

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et
de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia**



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

**Etude toponymique de la commune d'Ighram :
approche morphologique et sémantique**

Présenté par :

M^{lle}. BARACHE Katia

Le jury :

Mme. REDJDAL Nouara, présidente
Mme. REDOUANE Rima, directrice
Mme. MOUNSI Lynda, examinatrice

-Année universitaire 2020/2021-

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier Dieu le tout puissant de m'avoir donné le courage, la force ainsi que la patience afin d'accomplir ce modeste travail.

Mes sincères remerciements s'adressent à ma chère famille qui a été toujours là pour moi, qui s'est consacrée cœur et âme pour m'aider à mener à bien ce travail.

J'adresse mes chaleureux remerciements à ma promotrice, M^{lle} Redouane, pour son soutien, son sérieux, ses judicieux conseils et sa disponibilité tout au long de la réalisation de ce travail.

Je remercie aussi les membres du jury pour m'avoir fait l'honneur d'évaluer ce travail.

Finalement, je tiens à remercier toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste mémoire.

Merci à toutes et à tous !

Dédicaces

C'est avec un grand honneur que je dédie ce modeste travail de recherche à :

Ma chère famille que j'aime d'un amour infini, ma source de courage et d'affection. Elle m'a dotée d'une éducation digne, son amour et son soutien ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui, particulièrement :

- *A ceux qui m'ont mise au monde, mes chers parents (Djamal et Fadila), qui ont été tout le temps présents pour moi, à m'encourager et à me prêter main forte dans les différentes étapes de ma vie. En retour, je leur dis : sans vous et vos prières je ne serais jamais arrivée là ; que cet humble travail traduise ma profonde gratitude et mon éternel respect pour vous, quoi que je dise et quoi que je fasse je ne pourrais jamais vous rendre ce que vous méritez.*
- *A mes adorables sœurs Ouerdia et Bilda ainsi qu'à ma grande sœur Fouzia et son mari Mahdi ; vos conseils avisés m'ont été si précieux.*
- *A mes braves frères Soula et Amara, ma source de force et d'espoir ; je vous souhaite beaucoup de réussite dans votre parcours universitaire.*
- *A mon neveu, mon petit ange Enzou, que Dieu te garde pour nous.*
- *A tous mes ami(e)s qui ont été toujours à mes côtés et qui ont su m'épauler et m'encourager ; vous m'excuserez de ne pas citer vos noms de peur d'en oublier quelques-uns. Vous m'avez tant aidée, je vous aime énormément.*
- *A toute la promotion deuxième année master 2020 et à tous les enseignants du département français.*

Katia



Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....	7
Chapitre I : Approche morphologique et statistique.....	13
I. Classement des toponymes selon leur forme.....	14
II. Classement des toponymes selon leur genre et leur nombre.....	25
III. Classement des toponymes selon leur origine linguistique.....	30
Chapitre II : Approche sémantique et statistique.....	36
I. Interprétation et thématique des toponymes.....	37
II. Statistiques.....	53
Conclusion générale.....	56
Bibliographie.....	59
Index.....	62
Annexe.....	68

Introduction générale

Introduction générale

1. Présentation du sujet

Depuis longtemps l'homme a jugé nécessaire de faire la distinction entre les personnes, les lieux, les choses et les animaux, il n'a pas trouvé d'autre issue que de se retourner tout simplement vers ce qu'on appelle « le nom ». L'étude qui s'occupe des noms en général et du nom propre en particulier est fondée par Albert Dauzat au dix-neuvième siècle, où maintes recherches et travaux ont été élaborés par plusieurs pionniers tels que Auguste Le Prévost et Houzé. Cette étude se nomme l'onomastique qui est un mot d'origine grec « onoma » qui veut dire « nom ». Elle est une branche de la lexicologie qui a comme but l'étude des noms propres, leurs significations, leurs formations, et leurs origines étymologiques ainsi que les changements qu'ils subissent au fil du temps. Albert Dauzat la définit comme étant : « *une recherche systématique de l'étymologie des noms propres* » (1980 : 07). Cette science interdisciplinaire fait appel à d'autres sciences telles que la géographie, la sociologie, la linguistique et d'autres disciplines.

L'onomastique s'intéresse au nom propre sous toutes ses formes, c'est pour cela qu'elle l'étudie au sens le plus large comme l'explique Charles Camproux dans sa définition : « *L'onomastique au sens large est donc la science du nom propre, qu'il s'agisse du nom d'un Avion, d'une pile électrique, d'un rasoir, d'un robot, d'un magazine, (...) d'un mets quelconque, etc. Ou qu'il s'agisse d'une localité ou d'une personne* » (1982 : 5).

Cette discipline en sciences du langage contient deux branches très importantes à chacune son objet d'étude spécifique. La première branche est l'anthroponymie qui vient du grec « antropos » qui veut dire « homme » et « onoma » qui veut dire « nom », elle s'occupe des noms de personnes, à savoir, les noms de famille, les prénoms, les pseudonymes, les incarnés etc. La deuxième branche est la toponymie qui vient aussi du grec, 'topos' qui veut dire 'lieu' et 'onoma' qui veut dire 'nom', donc la toponymie est l'étude qui s'occupe des noms de lieux.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la toponymie qui est l'étude des noms de lieux. Ces noms ne se donnent pas au hasard, l'être humain prend le soin de choisir la nomination qu'il approprie à un espace quelconque et qu'il pourrait changer selon sa volonté. Le lieu marque l'individu ; il laisse un impact soit de positivité, soit de négativité dans son esprit c'est pour cela qu'il prend le soin de bien choisir une appellation correspondante à ce lieu-là ; en effet il existe bien une certaine relation entre l'individu et le lieu nommé, d'après Foudil Cheriguen :

Introduction générale

« *La relation de l'homme au milieu (lieu habité) est plus étroite en ce sens que le lieu marque l'homme qui l'habite. Et en retour, l'homme s'identifie au lieu habité, et ce dernier est objet de modification au cours de l'histoire, c'est-à-dire qu'au plan toponymique, il devient lieu de dénomination et renomination* » (1993 : 18).

Plusieurs définitions qui vont dans le même cours d'idées ont été attribuées aux toponymes. Ces derniers renvoient à l'identité que possède un toponyme dans une société quelconque et cela a un lien direct avec leur culture locale ; on en cite celle de Hania Akir dans son mémoire de magister qui est la suivante : « *les toponymes sont des mots épuisés dans le dictionnaire d'une langue, et qui désignent « l'identité » que porte un espace. Les populations nomment leurs espaces dans une langue donnée et donc par rapport à une culture correspondant à cette langue* » (2003 : 13).

La branche qui nous intéresse est la toponymie, elle étudie les noms de lieux habités ; villes, villages, ainsi que les noms de lieux non habités tels que : l'odonymie (rues, chemins, voies de communications), l'oronymie (montagnes, reliefs, monts), l'hydronymie (mers, océans, fontaines, rivières, cours d'eau), la microtoponymie (champs, hameau, lieux dits, forêts). Elle a comme objectif, étudier leur signification, leur origine linguistique et leur évolution à travers le temps, leur relation ainsi que leur impact sur les langues et les sociétés.

Le nom propre qui est le point d'intérêt de l'onomastique, représente une catégorie linguistique qui forme l'objet de plusieurs disciplines à l'instar de la linguistique. Il est considéré comme : « *... mot par lequel on désigne individuellement une personne ... mot par lequel on désigne individuellement un animal ... mot qui sert à distinguer tel pays, tel cours d'eau, tel navire, telle ville, etc., de tout autre et à le désigner spécialement* ». (Hatzfeld & Darmesteter, 1924 : 1288).

Le nom propre est un indice d'identité d'une telle ou telle autre société, il joue plusieurs rôles en même temps. Il sert à individualiser et à singulariser une personne, comme il sert aussi à identifier un lieu.

2. Problématique

Dans notre travail de recherche qui s'inscrit dans le cadre de l'onomastique, intitulé « *Etude toponymique de la commune d'Ighram : approche morphologique et sémantique* », nous comptons mettre en évidence les différents toponymes de la région, les analyser sur le plan morphologique puis sur le plan sémantique. Pour cela nous tenterons de fouiller dans

Introduction générale

l'histoire de la région pour dévoiler l'origine de ces noms. Au cours de notre étude nous répondrons à plusieurs questions qui formeront notre problématique ; Selon Maurice Angers « *la découverte est impossible sans recherche, c'est-à-dire sans questionnement sur l'objet à connaître ou sur des aspects d'un phénomène à éclaircir. C'est ce questionnement qui permet de définir et de délimiter un problème de recherche.* » (1997 : 8). Alors notre problématique se présente Comme suit :

- Comment ces noms sont-ils constitués morphologiquement ?
- Quel est le genre le plus dominant ; masculin ou féminin ?
- Quel est le nombre le plus dominant ; singulier ou pluriel ?
- Quelle est l'origine étymologique de ces toponymes ?
- Quelle est leur véritable signification ? ainsi que leur catégorie thématique ?

3. Hypothèses

En guise de réponses aux questions posées dans la problématique, nous nous appuyerons sur les hypothèses suivantes :

- La plupart des noms seraient des noms simples par exemple : Djebara, Medarssa, Laazib, mais aussi nous trouverions des noms composés qui sont formés de plusieurs unités lexicales par exemple : Ighil Nacer, Tizi Maali.
- Nous supposons qu'il y aurait égalité en genre entre les toponymes (le nombre des toponymes masculins serait équivalent au nombre des toponymes féminins).
- Le nombre le plus dominant serait le singulier.
- Nous supposons que la majorité des toponymes seraient issus étymologiquement du berbère, malgré le contexte plurilingue de l'Algérie.
- Chaque toponyme est spécifique, il porterait une appellation significative et particulière qui le différencie d'un autre, nous constaterons des toponymes donnés par rapport à divers domaines, par exemple : des toponymes relatifs à l'hydronymie de la région, aux reliefs et champs, aux animaux qui y vivent, aux plantes...etc.

4. Motivations et objectifs

L'unique raison qui nous a motivée à choisir ce thème, comme sujet de recherche est notre penchant à tout ce qui se rapporte à la morphologie et à la sémantique des lieux en

Introduction générale

général. Et le fait qu'on fasse partie d'une région assez riche en noms un peu particuliers, nous en avons profité pour mener ce genre de quête. Aussi afin d'assouvir notre curiosité personnelle qui est celle de découvrir la diversité de la toponymie de notre région natale et aussi de contribuer à la faire connaître aux autres.

5. Méthodologie et corpus

Notre terrain d'enquête sera la région d'Ighram qui est une commune Algérienne sise dans la daïra d'Akbou, wilaya de Bejaia, dans la région de la Kabylie. La commune est localisée en haute Soummam, sur sa rive gauche. Elle est située au sud-ouest de la wilaya de Bejaia distante de plus de 70km de son chef-lieu et à moins de 5km de la commune d'Akbou. Elle s'étend sur une superficie de 5011ha, se trouve comprise entre les altitudes 4043 et les longitudes 627 et 6365. Elle est limitée géographiquement au nord par la wilaya de Tizi Ouzou, Au sud par les deux communes d'Akbou et de Tazmalt, à l'est par les communes d'Akbou et de Chellata, à l'ouest par la commune de Beni Melikeche. Ighram s'étend sur une superficie de 5011km², et une population de 12387hab ainsi qu'une densité de 332hab/km². (Selon les statistiques de 2003). Le nom d'Ighram qui est un nom simple, il provient de la racine berbère **YRM** qui veut dire « village, village fortifié, magasin à grain » (Haddadou, 2006 : 642).

Pour collecter notre corpus, nous nous sommes rendue à la mairie de la commune d'Ighram afin d'avoir les listes de tout les noms de lieux de la région, à savoir, les noms des villages, les noms des cartiers, les noms des cours d'eaux..., et nous nous sommes renseignée aussi auprès des gens de cette région. En ce qui concerne la méthodologie à suivre nous procéderons par une analyse morphologique et sémantique de nos données linguistiques qui forment un chiffre de quatre-vingt-dix-huit toponymes. Pour cela nous aurons recours au dictionnaire de Jean Dubois et au dictionnaire bilingue (berbère-français) de Jean-Marie - Dallet, et nous aurons recours aussi à la méthode de la racine qui consiste à faire sortir une forme élémentaire constituée le plus souvent de trois consonnes, celles-ci servent de base à une même famille de mots. Cette forme significative porte en elle le sens de ces mots et elle nous permet de les interpréter, George Mounin apporte d'avantage de précisions dans sa définition suivante :

« L'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de langues. La racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse des sèmes essentiels, commun

Introduction générale

à tous les termes constitués avec cette racine. La racine est donc la forme abstraite qui connaît des réalisations diverses » (1973 : 403).

Chaque étude onomastique nécessite le recours à cette méthode, qui est l'unique issue pour trouver le sens des mots et leurs origines notamment ceux qui sont disparus comme l'affirme Foudil Cheriguen, de son côté : « *La racine peut, de juste titre, dans bien des cas, permettre la construction de séries, par fois la seule voie dont dispose le toponymiste pour retrouver, par confrontation la signification d'un nom propre le nom commun correspondant ayant disparu » (1993 : 22).*

6. Plan de travail

Nous commencerons notre travail de recherche par une introduction générale où nous présenterons notre thème de recherche en allant du global vers le particulier. Nous définirons certaines notions théoriques qui le constituent, puis nous poserons notre problématique contenant des questions auxquels nous répondrons préalablement sous forme d'hypothèses, et par la suite nous citerons nos motivations et nos objectifs. Puis nous présenterons notre corpus et la méthodologie que nous suivrons tout au long de notre démarche scientifique. Après l'introduction générale, nous diviserons notre travail en deux chapitres qui seront comme suit :

Le premier chapitre portera sur l'analyse morphologique et statistique des toponymes. D'abord, nous donnerons la liste des noms de lieux de la région, leur classement au niveau de la structure et de la forme (forme simple ou composée). Puis, nous donnerons leur classement au niveau du genre (féminin ou masculin) et aussi au niveau du nombre (singulier ou pluriel). Par la suite nous donnerons l'origine étymologique de chaque toponyme.

Le second chapitre portera sur l'analyse sémantique et statistique des toponymes. D'abord, nous étudierons le sens de chaque toponyme à part et nous dégagerons sa vraie signification, en se basant sur la méthode de la racine, en même temps nous donnerons la thématique de chaque nom de lieux de la municipalité, (ceux qui sont en relation avec l'eau, le relief, l'habitat, l'homme et avec d'autres domaines). Finalement nous donnerons certaines statistiques qui résumeront tout ce à quoi nous aboutirons dans cette partie.

Chapitre I

Approche morphologique et statistique

Introduction partielle

La toponymie est l'étude des noms de lieux. C'est une science interdisciplinaire qui fait appel à la sociologie, l'archéologie, l'histoire et d'autres sciences à l'instar de la linguistique. Pour tout travail onomastique il est indispensable d'avoir recours aux disciplines de la linguistique à savoir : l'étymologie, la sémantique, la morphologie et la phonétique. Tant que la toponymie est une science linguistique, elle doit suivre les méthodes propres à cette dernière. L'onomasticien doit passer par l'analyse morphologique comme l'affirme ; Foudil Cheriguen : « *Dans toute étude onomastique la morphologie est déterminante. Elle même, avec l'étymologie l'unique moyen qui permet d'identifier l'évolution d'un nom* » (2005 : 16).

La morphologie dans la grammaire traditionnelle, est définie comme étant l'étude qui permet d'analyser la forme des mots ; tout ce qui est flexion et dérivation, par contre elle est connue en linguistique moderne sous deux formes, qui sont comme suit :

1/ la morphologie sert à décrire les règles qui régissent les structures internes des mots ; tout ce qui se rajoute à la racine comme morphèmes (suffixation, préfixation) pour la formation des mots, elle décrit aussi les catégories que prennent ces noms selon le genre, le nombre, la personne, le temps. Contrairement à la syntaxe qui traite de la description des règles de combinaison des morphèmes lexicaux pour la formation des phrases.

2/ la morphologie sert à décrire la structure interne des mots et en même temps elle décrit les règles de combinaison des syntagmes en phrases, elle est donc assimilée à la formation des mots, la flexion et à la syntaxe, par contre elle s'oppose au lexique et à la phonologie. On l'appelle dans ce cas la morphosyntaxe. Jean Dubois explique ceci avec précision :

« En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe.

En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux principales :

1) Ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots » (règles de formation des mots, préfixation et suffixations) et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne et, selon le cas (flexion nominale ou verbale), par opposition à la syntaxe qui décrit les règles de

combinaison entre les morphèmes lexicaux (morphèmes, racines et mots) pour constituer des phrases.

2) Ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrase. La morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe, et s'oppose au lexique et à la phonologie. Dans ce cas, on dit plutôt morphosyntaxe » (1994 : 311).

La classification des toponymes se fait par rapport à leur structure grammaticale, en faisant l'analyse morphologique et morphosyntaxique comme nous l'indique, Hania Akir : « *une analyse morphologique et morphosyntaxique permettra de réaliser une classification des toponymes en fonction de leur structure grammaticale* ». (2003 : 123).

Dans le présent chapitre, consacré à l'analyse morphologique de nos données dont le chiffre est de quatre-vingt-dix-huit toponymes ; et comme dans chaque analyse morphologique, nous effectuerons un certain nombre de classifications. Selon Lévi-Strauss cité par Hania Akir dans son mémoire de magister : « *On classe comme on peut mais on classe* ». (2003 : 21). D'abord, nous classerons et nous décrirons nos toponymes selon leur forme qu'elle soit simple ou composée, puis nous analyserons la structure et la catégorie grammaticales de chaque forme de toponyme. Ensuite, nous les classerons selon leur genre et leur nombre. Enfin nous donnerons leur origine linguistique (Berbère, Arabe, Français, ou hybride).

I. Classement des toponymes selon leur forme

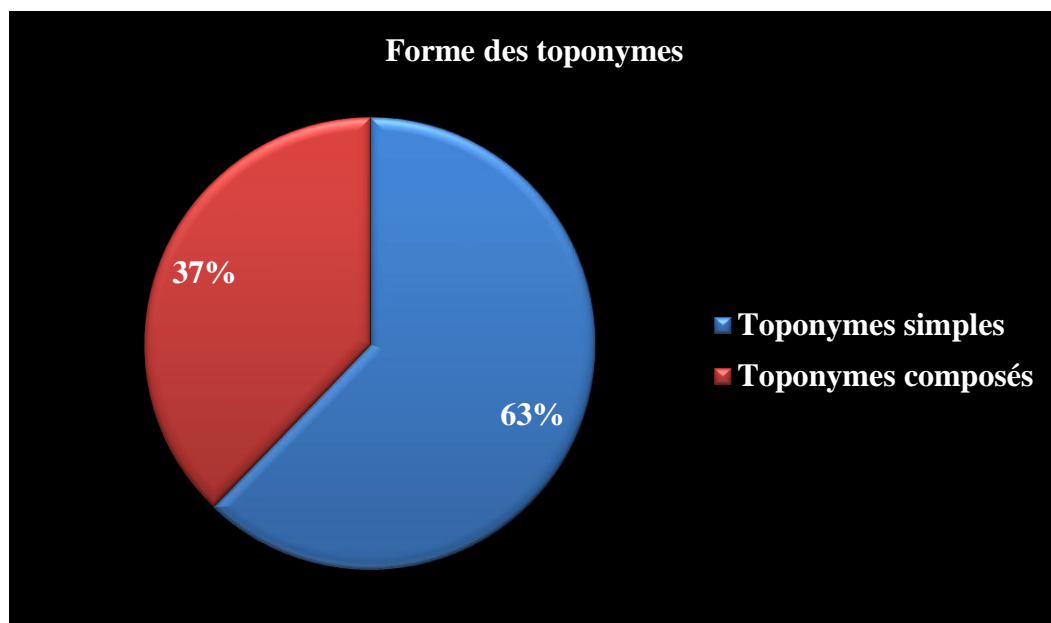
Dans cette partie nous classerons nos toponymes selon leur forme, qu'elle soit simple ou composée. Les voici classifiés dans le tableau suivant :

<p>Toponymes simples</p>	<p>Abalache, Achehboune, Adahessi, Adjennad, Adouz, Afroune, Agoulmime, Alahdhir, Alma, Amedkrer, Amerij, Amoura, Aouriouane, Assaghli, Azaghar, Azouna, Barache, Bardjoudj, Boukir, Charfa, Djebara, Halil, Hillala, Iamouren, Iazazen, Ichaalalen, Iflis, Ighram, Iguelmimen, Iguirban, Iharkan, Imedjkounen(2), Ircene, Khardouche, Medarssa, Ouertilane, Rrmel, Tabouda, Taddart, Taghourvast, Taghzouyet, Taïnssert, Tajmaat(2), Takhelicht, Takorabt, Tamaïne, Tamokbart, Tamsilt, Tassala, Taslent, Tazaghart,</p>
---------------------------------	---

	Tensaout, Tibhirine, Tidja, Tigharmine, Tigroudja, Tikherbine, Tililit, Tilmathine, Timouragh.
Toponymes composés	Adjelal Khendak, Adjelal Oufella, Agueni Gzgaren, Akhenak Manseur, Alma Meziane, Alma Ougnane, Amala Azoune, Amezouarou Guadda, Amezouarou Oufella, Ath Amar Ouzegane, Ath Boudaoud, Ath Ouaïcha, Bouhkim, CEM Ighram, El-Djamaa, El-ïnsser Guadda, El-ïnsser Oufella, Iboulhadjen, Ighil Izid, Ighil Nacer, Ighil Oumalou, Ighram centre, Laazib Oulahdhir, Sidi M'hand Amokrane, Sidi Slimane, Tazmalt N'Dalass, Tabouda Guadda, Taddart Guadda, Tala Fethoune, Tala Ounagou, Tassawent Ath Bacha, Tazaghart Guadda, Tazaghart Oufella, Tighilt Brahim, Tighilt Mekhlouf, Tizi Maali.

Tableau n°01 : Classement des toponymes selon leur forme

Nous résumons les données du tableau ci-dessus dans le graphique suivant :



Graphique n°01 : Forme des toponymes

Dans cette présente partie nous avons classifié nos quatre-vingt-dix-huit toponymes, selon leur forme grammaticale ; qu'elle soit simple ou composée. Nous déduisons à partir du graphique ci-dessus, que le nombre de toponymes simples représente une majorité écrasante par rapport aux toponymes composés. Les toponymes simples sont en nombre de soixante-deux toponymes, c'est-à-dire un taux de 63% de notre corpus. Par contre les toponymes composés sont en nombre de trente-six toponymes, ce qui représente un taux de 37%.

1. Toponymes simples

Jean Dubois définit le mot simple comme suit : « *on appelle mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé* » (1994 : 434). En d'autre terme, le mot simple est un mot ayant une seule unité lexicale significative, écrite entre deux blancs. Nous comptons soixante-deux toponymes simples dans notre corpus.

1.1. Classification des toponymes simples selon leur formation

1.1.1. Toponymes comportant un 'a' initial

Le morphème 'a' est considéré en langue berbère comme étant un morphème qui indique le masculin et le singulier des noms. (Haddadou, 2012 : 26). Nous comptons quatorze toponymes simples qui commencent par le morphème 'a'.

Abalache, Achehboune, Adahessi, Adjennad, Adouz, Afroune, Agoulmime, Alahdhir, Alma, Amedkrer, Amerij, Aouriouane, Assaghli, Azaghar.

1.1.2. Toponymes comportant un 'a' final

Le morphème 'a' ajouté à la fin du nom indique le féminin en langue Arabe. (Akir Hania, 2003 : 133), nous avons compté quatre toponymes ;

Charfa, Djebara, Hillala, Medarssa.

1.1.3. Toponymes comportant un 'a' initial et un 'a' final

Nous avons trois toponymes : Alma, Amoura, Azouna.

1.1.4. Toponymes comportant un ‘i’ initial

Nous avons trois toponymes débutant par un ‘i’. Ce morphème en langue berbère renvoie au masculin pluriel. (Haddadou, 2012 : 26). Mais il existe bien des exceptions, où le morphème ‘i’ ne représente pas le pluriel comme le cas de ces trois toponymes :

Iflis, Ighram, Ircene.

1.1.5. Toponymes comportant un ‘i’ final

Le ‘i’ final indique le masculin singulier en langue berbère. Nous comptons deux toponymes :

Adhassi, Assaghli.

1.1.6. Toponymes comportant le morphème discontinu ‘t...t’

Généralement, nous utilisons le morphème discontinu ‘t...t’ en langue berbère pour marquer le féminin (Haddadou, 2012 : 26). Nous en comptons quatorze toponymes.

Taddart, Tajmaat (2), Taghourvast, Taghzouyet, Takhelichth, Takorabt, Taïnsert, Tamokbart, Tamsilt, Taslent, Tazaghart, Tensaout, Tililit.

1.1.7. Toponymes comportant un ‘t’ initial et un ‘a’ final

Nous en comptons quatre toponymes : Tabouda, Tidja, Tigroudja, Tassala.

1.1.8. Toponymes comportant un ‘t’ initial

Nous n’en comptons qu’un seul toponyme : Timouragh.

1.1.9. Toponymes comportant le morphème discontinu ‘i...an’ et ‘i...en’

Le pluriel des noms en langue berbère se forme par l’ajout des deux morphèmes discontinus le ‘i...an’ ou le ‘i...en’ (Haddadou, 2012 : 26).

Nous avons seulement deux toponymes comportant ‘i...an’

Iguirban, Iharkan.

Nous avons six toponymes comportant ‘i...en’:

Iamouren, Iazazen, Ichaalalen, Iguelmimen, Imedjkounen(2).

1.1.10. Toponymes comportant un ‘t’initial et un ‘in’ final

Ce morphème discontinu indique le féminin pluriel, nous en comptons cinq, qui sont comme suit :

Tamaïne, Tibhirine, Tigharmine, Tikherbine, Tilmatine.

1.1.11. Toponymes qui n’appartiennent à aucune catégorie

Ces toponymes n’appartiennent à aucune des catégories déjà citées, ils forment un chiffre de six toponymes.

Barache, Bardjoudj, Boukir, Halil, Khardouche, Rrmel.

Nous remarquons que le nombre des toponymes simples comportant un ‘a’ initial est plus élevé que les autres, il vient en première position avec un chiffre de seize toponymes. En deuxième position, vient les toponymes comportant le morphème discontinu du féminin ‘t...t’, avec un chiffre de quatorze toponymes. Ensuite, en troisième position vient les toponymes comportant le morphème discontinu du masculin pluriel ‘i...en’ et ‘i...an’ avec un chiffre de huit toponymes. En quatrième place vient les toponymes divers, qui n’appartiennent à aucune des catégories avec un chiffre de six toponymes. Après, vient les toponymes comportant un ‘t’initial et un ‘a’ final avec quatre toponymes, et de même pour ceux qui se terminent par un ‘a’. En sixième position vient les toponymes qui commencent par un ‘a’ et qui finissent aussi par un ‘a’ avec un chiffre de trois toponymes, même chose pour ceux qui commencent par un ‘i’ et ceux qui finissent par un ‘i’ aussi. Pour l’avant dernière catégorie qui est celle des toponymes finissant par un ‘ane’ avec deux toponymes seulement. Au final vient la catégorie des toponymes qui commencent par un ‘t’, nous en comptons qu’un seul toponyme.

Nous récapitulons tout cela dans le tableau suivant pour donner plus de détails, d'où la ligne représente l'initiale des toponymes et la colonne représente la finale :

Préfixe/ suffixe	a	i	t	Divers
-a	3		4	4
-i				2
-en		6		
-an		2		
-ine			5	
-ane				2
-t			14	1
Divers	14	3		6

Tableau n°02 : Représentations affixales des toponymes simples

1.2. Classification des toponymes simples selon leur catégorie grammaticale

Nous classerons nos toponymes simples selon leur catégorie grammaticale dans le tableau suivant :

Nombre de toponymes	Toponymes	Préfixe/base/suffixe	Catégorie grammaticale
1	Abalache	A +balache	Nom
2	Achehboune	A +chahboune	adjectif

3	Adahessi	A +dahess+i	adjectif
4	Adjennad	A +djennad	Nom
5	Adouz	A +douz	Nom
6	Afroune	A +froune	Nom
7	Agoulmime	A +goulmime	Nom
8	Alahdhir	A +lahdhir	Nom
9	Alma	A +lm+a	Nom
10	Amedkrer	A +medekrar	adjectif
11	Amerij	A +merij	Nom
12	Amoura	A +mour+a	Nom
13	Aouriouane	A +ouriou+ane	adjectif
14	Assaghli	A +ssaghl+i	Nom
15	Azaghar	A +zaghar	Nom
16	Azouna	A +zoun+a	Adjectif
17	Barache	Barache	Nom
18	Bardjoudj	Bardjoudj	Nom
19	Boukir	Boukir	Nom
20	Charfa	Charf+a	Nom
21	Djebara	Djebar+a	Nom
22	Halil	Halil	Nom
23	Hillala	Hillal+a	Nom
24	Iamouren	I +amour+en	Nom
25	Iazazen	I +azaz+en	Adjectif
26	Ichaalalen	I +chaalal+en	Adjectif
27	Iflis	I +flis	Nom
28	Ighram	I +ghram	Nom
29	Iguelmimen	I +guelmim+en	Nom
30	Iguirban	I +guirb+an	Nom
31	Iharkan	I+hark+an	Nom
32	Imedjkounen(2)	I +medjkoun+en	adjectif
33	Ircene	I +rcene	Nom
34	Khardouche	Khardouche	Nom

35	Medarssa	Medarss+a	Nom
36	Ouertilane	Oueretil+ane	Nom
37	Rrmel	Rrmel	Nom
38	Tabouda	T +aboud+a	Nom
39	Taddart	T +addar+t	Nom
40	Taghourvast	T +aghourvas+t	Nom
41	Taghzouyet	T +aghzouye+t	Nom
42	Taïnsert	T +aïnsse+t	Nom
43	Tajmaat(2)	T +ajmaa+t	Nom
44	Takhelicht	T +akhelich+t	Nom
45	Takorabt	T +akorab+t	Nom
46	Tamaïne	T +ama+ïne	Nom
47	Tamokbart	T + amokbar+t	Nom
48	Tamsilt	T +amsil+t	Nom
49	Tassala	T +assal+a	Nom
50	Taslent	T +aslen+t	Nom
51	Tazaghart	T +azaghar+t	Nom
52	Tensaout	T +ensaou+t	Nom
53	Tibhirine	T +ibhir+ine	Nom
54	Tidja	T +idj+a	Nom
55	Tigharmine	T +igharm+ine	Nom
56	Tigroudja	T +igroudj+a	Nom
57	Tikherbine	T +ikherb+ine	Nom
58	Tililit	T +ilili+t	Nom
59	Tilmathine	T +ilmath+ine	Nom
60	Timouragh	T +imouragh	Nom

Tableau n°03 : Classement des toponymes simples selon leur structure et leur catégorie grammaticales

Après avoir analysé les toponymes simples selon leur catégorie grammaticale, nous déduisons que la plupart des toponymes simples sont des noms, nous en avons comptés cinquante-quatre. Par contre le reste de toponymes sont des adjectifs en nombre de huit.

2. Toponymes composés

Le terme « composition » est défini selon Jean Dubois, comme étant « ...la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptible d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue. » (1999 : 106). C'est-à-dire, le nom composé se forme par la combinaison de deux unités ou plus. Par exemple, le nom composé Ighil Nacer est formé par la combinaison des deux mots : Ighil + Nacer.

Les toponymes composés, à leur tour, peuvent être divisés en deux sous-catégories principales qui sont comme suit :

- ❖ Toponymes composés de deux termes.
- ❖ Toponymes composés de plus de deux termes.

2.1. Toponymes composés de deux termes

Nous comptons vingt-trois toponymes composés de deux termes, les voici classés dans le tableau suivant :

Nombre de noms	toponyme	composant	catégorie grammaticale
1	Adjelal Khendak	Adjelal+ Khendak	Nom+nom
2	Adjelal oufella	Adjelal+Oufella	Nom+adverbe
3	Akhenak Manseur	Akhenak+Manseur	Nom+nom
4	Alma Meziane	Alma+Meziane	Nom+adjectif
5	Amala Azoune	Amala+Azoune	Nom+adjectif
6	Amezouarou Guadda	Amezouarou+Guadda	Adjectif +adverbe
7	Amezouarou Oufella	Amezouarou+Oufella	adjectif+adverbe
8	Bouhkim	Bou+hkim	Particule 'Bou'+nom
9	CEM Ighram	Cem+Ighram	Nom+nom
10	El-Djamaa	El+Djamaa	Article défini 'El' +nom
11	Iboulhadjen	Ibou+lhadjen	Particule 'Ibou'+nom
12	Ighil Izid	Ighil+Izid	Nom +nom

13	Ighil Nacer	Ighil+Nacer	Nom +nom
14	Ighram centre	Ighram+ centre	Nom +nom
15	Sidi Slimane	Sidi+Slimane	Nom +nom
16	Tabouda Guadda	Tabouda+Guadda	Nom +adverbe
17	Taddart Guadda	Taddart+Guadda	Nom +adverbe
18	Tala Fethoune	Tala+Fethoune	Nom +adjectif
19	Tazaghart Guadda	Tazaghart+Guadda	Nom+adverbe
20	Tazaghart Oufella	Tazaghart+Oufella	Nom+adverbe
21	Tighilt Brahim	Tighilt+Brahim	Nom+nom
22	Tighilt Mekhlouf	Tighilt+Mekhlouf	Nom+nom
23	Tizi Maali	Tizi+Maali	Nom +adjectif

Tableau n°04 : Classement des toponymes composés de deux termes selon leur structure et leur catégorie grammaticales

A partir de ce tableau, nous récapitulons que ces toponymes sont formés comme suit :

- Nom +nom : nous avons compté neuf toponymes formés ainsi.
- Nom +adverbe : nous avons compté cinq toponymes formés ainsi.
- Nom+adjectif : nous avons compté quatre toponymes formés ainsi.
- Adjectif +adverbe : nous avons compté deux toponymes formés ainsi.
- Particule +nom : nous avons compté deux toponymes formés ainsi.
- Article +nom : nous n'en avons compté qu'un seul toponyme, construit ainsi.

2.2. Toponymes composés de plus de deux termes

Nous comptons treize toponymes comportant plus de deux unités lexicales, les voici classés dans le tableau suivant :

Nombre de toponymes	Toponyme	Composant	Catégorie grammaticale
1	Agueni Gzgaren	Agueni +G+zgaren	Nom +particule 'G'+ nom
2	Alma Ougnane	Alma+Ou+gnane	Nom+ particule 'Ou' +nom
3	Ath Amar Ouzegane	Ath+Amar+Ou+zegane	Particule 'Ath'+ nom+ particule 'Ou'+ nom
4	Ath Boudaoud	Ath+Bou+Daoud	Particule 'Ath'+ particule 'Bou'+ nom
5	Ath Ouaïcha	Ath+Ou+ Aïcha	Particule 'Ath' +particule 'Ou'+ nom
6	El-ïnsser Guadda	El+ïnsser+Guadda	Article 'El' +nom+ adverbe
7	El-ïnsser Oufella	El+ïnsser+Oufella	Article 'El' +nom+ adverbe
8	Ighil Oumalou	Ighil+Ou+malou	Nom +particule 'Ou'+ nom
9	Laazib oulahdhir	Laazib+Ou+lahdhir	Nom +particule 'Ou' +nom
10	Sidi M'hand Amokrane	Sidi +M'hand+Amokrane	Nom + nom +adjectif
11	Tazmalt N'Dalass	Tazmalt +N+Dalass	Nom +particule 'N' +nom
12	Tala Ounagou	Tala+Ou+n+ agou	Nom +particule 'Ou' +particule 'n'+nom
13	Tassawent Ath Bacha	Tassawent+ Ath+ Bacha	Nom +particule 'Ath+ nom

Tableau n°05 : Classement des toponymes composés de plus de deux termes selon leur structure et leur catégorie grammaticales

A partir de l'analyse faite dans le tableau précédent, nous récapitulons ceci :

- Nom + particule+ nom : nous en avons compté six.
- particule +nom+ particule+ nom : nous n'en avons compté qu'un seul toponyme.
- Particule +particule+ nom : nous en avons compté deux.
- article+ nom+ adverbe : nous en avons compté deux.
- Nom + nom+ adjectif : nous n'en avons compté qu'un seul toponyme.
- nom+ particule+ particule+ nom : nous n'en avons compté qu'un seul toponyme.

II. Classement des toponymes selon leur genre et leur nombre

Nous classerons nos toponymes selon leur genre et leur nombre dans le tableau suivant :

Nombre des toponymes	Toponymes	Transcription	Flexion
1	Abalache	/ɛbalac/	Masc/sing
2	Achehboune	/acehbun/	Masc/sing
3	Adahessi	/adehsi/	Masc/sing
4	Adjelal Khendak	/ajlal //xxendaq/	Masc/sing +Masc/sing
5	Adjelal Oufella	/ajlal//ufella/	Masc/sing +Masc/sing
6	Adjennad	/ajennad/	Masc/sing
7	Adouz	/aduz/	Masc/sing
8	Afroune	/ɛfrun/	Masc/sing
9	Agoulmime	/ag ^w elmim/	Masc/sing
10	Agueni Gzgaren	/ag ^w eni//g//zgaren/	Masc/sing +Masc/plur
11	Akhenak Manseur	/axnaq//mansur/	Masc/sing+Masc/sing
12	Alahdhir	/alahdir/	Masc/sing
13	Alma	/alma/	Masc/sing
14	Alma Meziane	/alma//mezyan/	Masc/sing +Masc/sing
15	Alma Ougnane	/alma//u//g ^w nan/	Masc/sing + Masc/plur
16	Amala Azoune	/amala//ɛzun/	Masc/sing + Masc/sing
17	Amedkrer	/ammedekreɾ/	Masc/sing
18	Ameridj	/amerij/	Masc/sing
19	Amezouarou Guadda	/amezwaru//wadda/	Masc/sing + Masc/sing

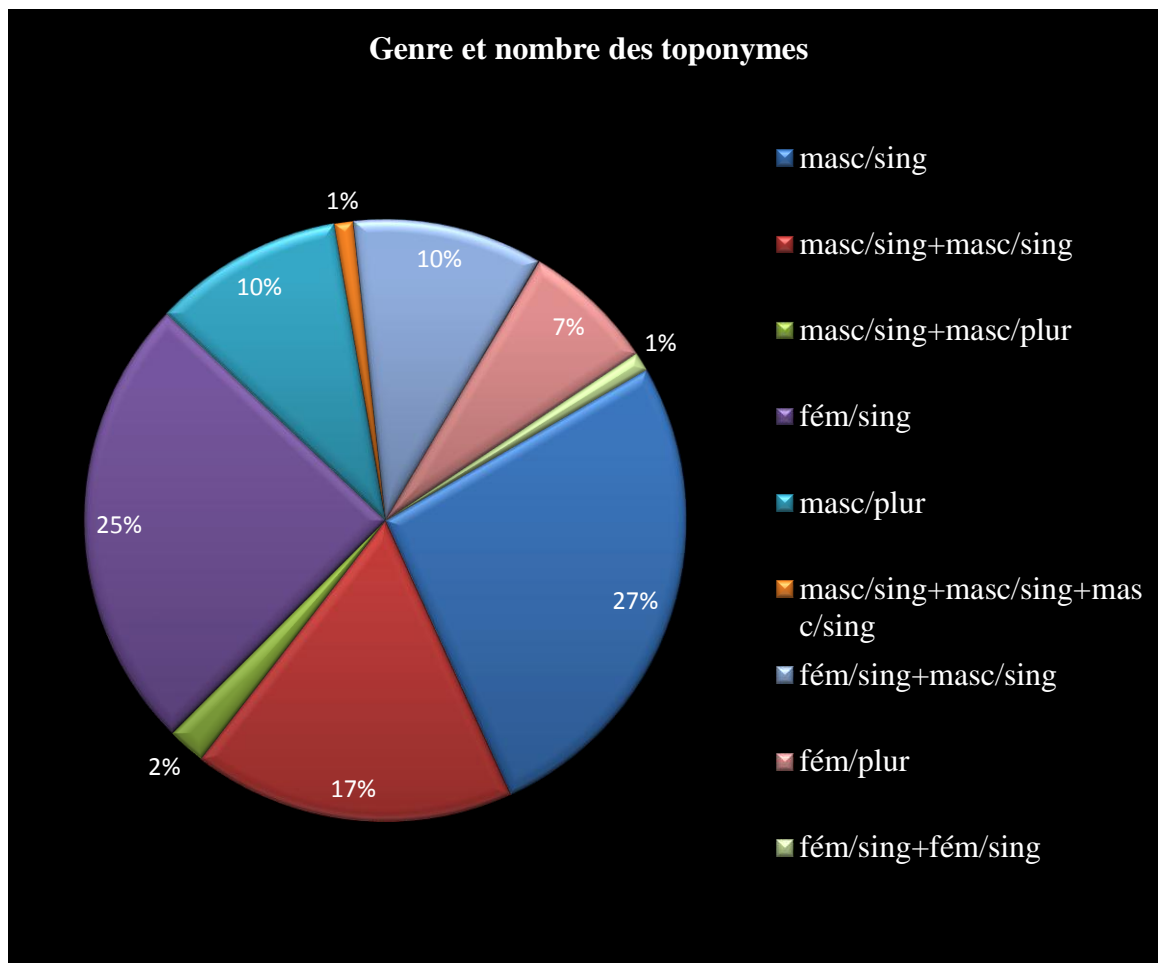
20	Amezouarou Oufella	/amezwaru//ufella/	Masc/sing + Masc/sing
21	Amoura	/ɛmuɾa/	Fém/sing
22	Aouriouane	/aɛuriwan/	Masc/sing
23	Assaghli	/asayli/	Masc/sing
24	Ath Amar Ouzegane	/at//ɛmar//uzɣan/	Masc/sing +Masc/sing
25	Ath Boudaoud	/at//bu//dawed/	Masc/sing
26	Ath Ouaïcha	/at//u//eïca/	fém/sing
27	Azaghar	/azayar/	Masc/sing
28	Azouna	/ɛzuna/	Fém/sing
29	Barache	/barac/	Masc/sing
30	Bardjoudj	/barjuj/	Masc/sing
31	Bouhkim	/bu//ħkim/	masc/sing
32	Boukir	/buqir/	Masc/sing
33	CEM Ighram	/səm//iyrem/	Masc/sing+ masc/sing
34	Charfa	/carfa/	Fém/sing
35	Djebara	/jbara/	Fém/sing
36	El-Djamaa	/ljamε/	Masc/sing
37	El-nsser Guadda	/el//einser//wadda/	Masc/sing + Masc/sing
38	El-insser Oufella	/el//einser//ufella/	Masc/sing +Masc/sing
39	Halil	/ħalil/	Masc/sing
40	Hillala	/ħilala/	Fém/sing
41	Iamouren	/iɛemmuren/	Masc/plur
42	Iazazen	/iɛzazen/	Masc/plur
43	Iboulhadjen	/ibu//lhajen/	masc/plur
44	Ichaalalen	/icaɛlalen/	Masc/plur
45	Iflis	/iflis/	Masc/sing
46	Ighil Izid	/iyil//izid/	Masc/sing+Masc/sing
47	Ighil Nacer	/iyil//naɣer/	Masc/sing+ Masc/sing
48	Ighil Oumalou	/iyil//u//malu/	Masc/sing + Masc/sing
49	Ighram	/iyrem/	Masc/sing
50	Ighram centre	/iyrem//sɔ̃tr/	Masc/sing+masc/sing
51	Iguelmimen	/ig ^w elmimen/	Masc/plur

52	Iguirban	/igirban/	Masc/plur
53	Iharkan	/iħarqan/	Masc/plur
54	Imedjkounen(2)	/imejqunen/	Masc/plur
55	Ircene	/irsan/	Masc/plur
56	Khardouche	/xarduc/	Masc/sing
57	Laazib Oulahdhir	/leezib//u//laħdir/	Masc/sing +masc/sing
58	Medarssa	/mederṣa/	Fém/sing
59	Ouertilane	/wertilan/	Masc/sing
60	Rrmel	/eṛṛmel/	Masc/plur
61	Sidi M'hand Amokra	/sidi//mħand//ameq ^w ṛan/	Masc/sing + Masc/sing + Masc/sing
62	Sidi Slimane	/sidi//sliman/	Masc/sing + Masc/sing
63	Tabouda	/tabuda/	Fém/sing
64	Tabouda Guadda	/tabuda//wadda/	Fém/sing+masc/sing
65	Taddart	/taddart/	Fém/sing
66	Taddart Guadda	/taddart//wadda	Fém/sing+masc/sing
67	Taghourvast	/tayurbast/	Fém/sing
68	Taghzouyet	/tayzuyet//	Fém/sing
69	Taiñsert	/taeinsert/	Fém/sing
70	Tajmaat(2)	/tajmaet/	Fém/sing
71	Takhelicht	/taxlicht/	Fém/sing
72	Takorabt	/taq ^w eṛṛabt/	Fém/sing
73	Tala Fethoune	/tala//fethun/	Fém/sing+masc/sing
74	Tala Ounagou	/tala//u//n//agou	Fém/sing+masc/sing
75	Tamaïne	/tamayin/	Fém/plur
76	Tamokbart	/tamuq ^w bart/	Fém/sing
77	Tamsilt	/tamsilt/	Fém/sing
78	Taslent	/taslent//	Fém/sing
79	Tassala	/tasala/	Fém/sing
80	Tassawent Ath Bacha	/tasawnt//at//baca/	Fém/sing+masc/sing
81	Tazaghart	/tazaɣart/	Fém/sing
82	Tazaghart Guadda	/tazaɣart//wadda/	Fém/sing+ masc/sing
83	Tazaghart Oufella	/tazaɣart//u//fella/	Fém/sing+ masc/sing

84	Tazmalt N'Dalass	/tazmalt//n//deles	Fém/sing +masc/sing
85	Tensaout	/tensawt/	Fém/sing
86	Tibhirine	/tibhirin/	Fém/plur
87	Tidja	/tija/	Fém/sing
88	Tigharmine	/tiyarmin/	Fém/plur
89	Tighilt Brahim	/tiyilt//brahim/	Fém/sing +masc/sing
90	Tighilt Mekhlouf	/tiyilt//mexluf/	Fém/sing+masc/sing
91	Tigroudja	/tigerruja/	Fém/sing
92	Tikherbine	/tix ^w eṛbin/	Fém/plur
93	Tililit	/tililit/	Fém/sing
94	Tilmathine	/tilmatin/	Fém/plur
95	Timouragh	/timuray/	Fém/plur
96	Tizi Maali	/tizi//meali/	Fém/sing +fém/sing

Tableau n°06 : Classement des toponymes selon leur genre et leur nombre

Nous résumons le contenu de ce tableau dans le graphique suivant, pour plus de précisions :



Graphique n°02 : Genre et nombre des toponymes

D'après l'analyse faite à partir de la classification de notre corpus, selon le genre et le nombre, et à partir du graphique ci-dessus, nous avons récapitulé ceci:

Nous remarquons que le plus grand pourcentage est celui du masc/sing avec un taux de 26,50%, juste après vient celui du fém/sing avec un taux de 24,50%. Ensuite, nous avons celui du masc/sing+masc/sing qui représente un taux de 17,30%, puis nous avons un taux de 10,20% qui représente à la fois les toponymes masc/plur et les toponymes fém/sing+masc/sing. Après, nous avons le pourcentage des toponymes fém/plur qui représente un taux de 7%. Les toponymes masc/sing+masc/plur représentent un taux de 2,04%. Au final nous avons les toponymes fém/sing+fém/sing et aussi ceux du masc/sing+masc/sing+masc/sing avec un taux de 1,02%.

III. Classement des toponymes selon leur origine linguistique

Nous classerons nos toponymes selon leur origine linguistique dans le tableau suivant :

Toponyme	Berbère	Arabe	Hybride (Arabe, Berbère, Français)
Abalache		+	
Achehboune		+	
Adahessi	+		
Adjelal Khendak			+
Adjelal Oufella	+		
Adjennad		+	
Adouz	+		
Afroune		+	
Agoulmime	+		
AgueniGzgaren	+		
AkhenakManseur			+
Alahdhir		+	
Alma	+		
Alma Meziane	+		
Alma Ougnane	+		
AmalaAzoune			+
Amedkrer		+	
Amerij		+	
AmezouarouGuadda	+		
AmezouarouOufella	+		
Amoura		+	
Aouriouane	+		
Assaghli	+		
Ath Amar Ouzeguane			+
Ath Boudaoud			+
Ath Ouaïcha			+

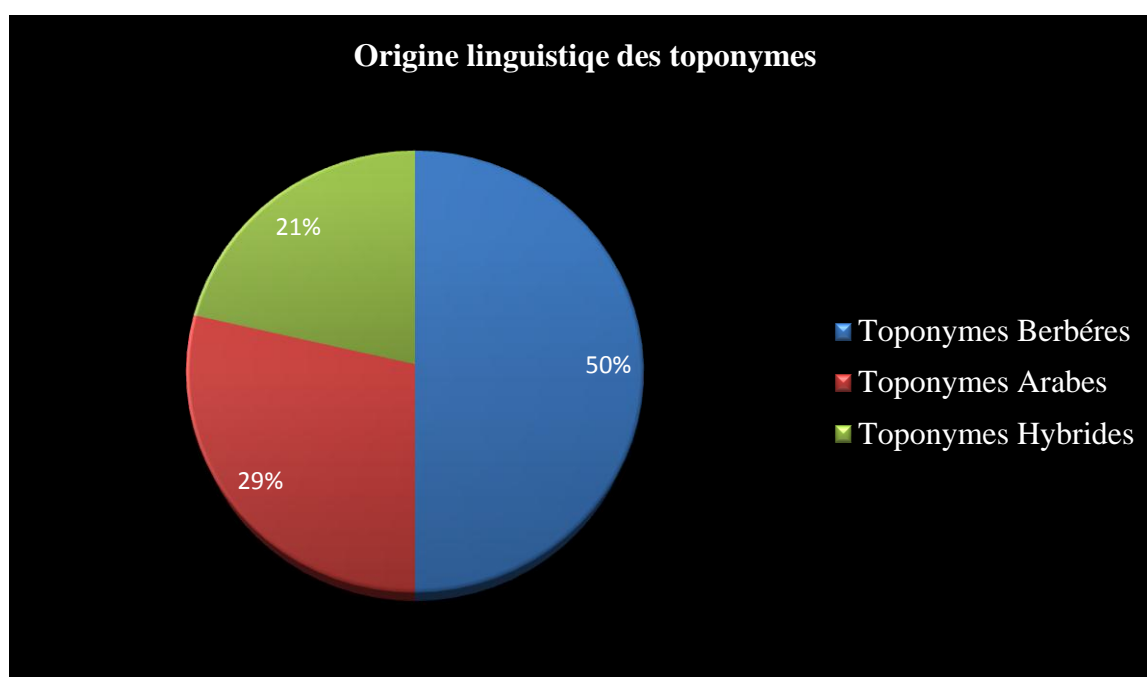
Azaghar	+		
Azouna		+	
Barache	+		
Bardjoudj		+	
Bouhkim			+
Boukir	+		
CEM Ighram			+
Charfa	+		
Djebara		+	
El-Djamaa		+	
El-ïnsserGuadda			+
El-ïnsserOufella			+
Halil		+	
Hillala		+	
Iamouren		+	
Iazazen		+	
Iboulhadjen			+
Ichaalalen		+	
Iflis	+		
Ighil Izid			+
Ighil Nacer			+
IghilOumalou	+		
Ighram	+		
Ighram centre			+
Iguelmimen	+		
Iguirban	+		
Iharkan	+		
Imedjkounen(2)	+		
Ircene	+		
Khardouche	+		
LaazibOulahdhir			+
Medarssa		+	

Ouertilane	+		
Rrmel		+	
Sidi M'hand Amokrane			+
Sidi Slimane		+	
Tabouda	+		
TaboudaGuadda	+		
Taddart	+		
TaddartGuadda	+		
Taghourvast	+		
Taghzouyet	+		
Taïnsert		+	
Tajmaat(2)		+	
Takhelicht	+		
Takorabt		+	
Tala Fethoune			+
Tala Ounagou	+		
Tamaïne	+		
Tamokbart		+	
Tamsilt	+		
Taslent	+		
Tassala		+	
Tassawent Ath Bacha			+
Tazaghart	+		
TazaghartGuadda	+		
TazaghartOufella	+		
Tazmalt N'Dalass	+		
Tensaout	+		
Tibhirine	+		
Tidja	+		
Tighilt Brahim			+
TighiltMekhlouf			+
Tigroudja	+		

Tikherbine		+	
Tililit	+		
Tilmathine	+		
Timouragh	+		
TiziMaali			+

Tableau n°07 : Classement des toponymes selon leur origine linguistique

Nous donnons plus de détails dans le graphique suivant :



Graphique n°03 : Origine linguistique des toponymes

Comme le cas de la plupart des régions de la Kabylie, les noms de lieux sont majoritairement d'origine berbère. Vu que la commune d'Ighram en fait partie, elle aussi contient le plus grand nombre de toponymes en langue berbère. D'après l'analyse que nous avons faite juste en haut, nous avons constaté que la moitié des toponymes constituant notre corpus est d'origine berbère comme nous l'avons déjà cité. Après, nous avons les toponymes d'origine arabe avec un taux de 28,60%. Finalement, nous avons constaté que les toponymes hybrides sont en dernier, avec un taux de 21,40 %. L'existence des toponymes d'origine arabe et hybride est liée au contexte plurilingue de l'Algérie.

Conclusion partielle

Dans le présent chapitre de l'analyse morphologique et statistique, nous avons effectué une série d'analyses et de classifications. D'abord, nous avons classé nos toponymes selon leur forme qu'elle soit simple ou composée. Nous avons constaté que la majorité écrasante des toponymes de la commune d'Ighram sont des toponymes simples. Ensuite, nous avons analysé les toponymes simples, les toponymes composés de deux termes, et les toponymes composés de plus de deux termes selon leur structure et leur catégorie grammaticales.

Dans la deuxième partie, nous avons classé nos toponymes selon leur genre et leur nombre ; de ce fait nous avons déduit que la plupart des toponymes de la région d'Ighram sont masculins singuliers, ce qui justifie que la région d'Ighram est en quelque sorte une région patriarcale, comme le cas de la majorité des régions kabyles où la dominance est souvent pour le masculin.

Finalement, nous avons fait une classification de nos toponymes selon leur origine linguistique. D'où nous constatons que la moitié de notre corpus est d'origine berbère, et que l'autre moitié restante est constituée de toponymes d'origine arabe ainsi que des hybrides ; c'est-à-dire des toponymes qui sont formés à partir du mélange des trois langues : berbère, arabe, français.

Nous procéderons à une analyse sémantique de notre corpus dans le chapitre suivant.

Chapitre II

Approche sémantique et statistique

Introduction partielle

Après avoir fait l'analyse morphologique et statistique des toponymes de la région d'Ighram, dans le chapitre précédent, nous procéderons à une analyse sémantique de nos toponymes, dans ce second chapitre.

L'analyse sémantique est primordiale dans toute étude onomastique, notamment en toponymie, comme nous l'indique Pierre-Henri Billy « *l'étude des noms propres ne peut se faire que sur une interprétation sémantique* ». (1993 : 21). Elle est une branche de la linguistique, elle sert à donner la signification des mots. George Mounin, la définit comme suit: « *partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifie des unités lexicales* ». (1974 : 293).

Elle ne sert pas seulement à interpréter le sens des toponymes, par contre elle occupe un champ très vaste, comme nous l'explique Foudil Cheriguen: « *la sémantique ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision* ». (1993 : 23).

Chaque dénomination de lieux nécessite, selon Hania Akir, de faire appel à plusieurs désinences : « *à la topographie, à l'orographie, à la nature du sol, à la terre, aux végétaux, aux animaux, à l'habitat, à l'hydrographie qu'à l'anthroponymie* ». (2003 : 30). Chaque toponyme a ses spécificités qui le différencient d'un autre, les dénominations se varient par rapport aux différentes thématiques liées à la région. Concernant notre étude, les toponymes formant notre corpus vont être classifiés principalement en six grandes catégories, à savoir : les reliefs et champs, l'habitat, la végétation, l'homme, l'eau, et une dernière catégorie spécifiée aux toponymes relatifs à divers domaines.

Dans un premier temps, nous procéderons à l'interprétation de nos toponymes en établissant la classification thématique de chacun d'eux. Et pour ce faire, nous ferons appel, la plus part du temps, au dictionnaire de Jean-Marie-Dallet. Puis, dans un second temps, nous effectuerons une classification statistique pour avoir plus de détails.

I. Interprétation et thématique des toponymes

Dans cette partie, nous classerons nos toponymes selon leur catégorie thématique et nous donnerons la signification de chacun d'eux, en se basant sur la méthode de la racine.

1. Toponymes relatifs à l'eau

Hydronyme est issu du grec, « hydro » qui signifie eau. Selon Brahim Atoui « l'hydronyme est un nom propre appliqué d'un lieu caractérisé par la présence permanente ou temporaire de l'eau, sous forme liquide ou solide » (1994 : 87).

L'homme a pris le soin de nommer tout ce qui est en relation avec l'eau : les rivières, les cours d'eau, les fontaines, les sources, les ruisseaux...etc., dans le but de marquer sa présence et de désigner son entourage. Nous comptons sept toponymes, relatifs à l'eau.

1-Agoulmim (ag^welmim)

Toponyme simple, d'origine berbère de la racine **GLM** qui signifie « point d'eau stagnante, mare » (Dallet, 1982 : 257).

2-El-ïnsser guadda (el ïnser wadda)

Ce toponyme est composé de l'article défini arabe **el** et /**ïnser**/ qui est un nom d'origine arabe qui veut dire « fontaine, source » (Dallet, 1982 : 993). /**wadda**/ est un adverbe d'origine berbère qui veut dire « d'en bas » (Dallet, 1982 : 850). Ce toponyme signifierait donc « fontaine d'en bas ».

3-El-ïnsser oufella (el ïnser ufella)

Ce toponyme est composé de l'article défini arabe **el** et du mot /**ïnser**/ (voir toponyme n°02). /**ufella**/ est un adverbe berbère de la racine **FL** qui veut dire « au-dessus, en haut » (Dallet, 1982 : 204). Donc il pourrait signifier « fontaine d'en haut ».

4-Iguelmimen (ig^welmimen)

Pluriel de /ag^welmim/, traité précédemment (voir le toponyme n°01).

5-Taïnssert (taïnssert)

Ce toponyme est la forme diminutive de /**ɛinser**/ déjà traité (voir le toponyme n°02).

6-Tala Fethoune (tala fethun)

Ce toponyme est composé de /**tala**/, de la racine **L** qui veut dire en français « fontaine (aménagée) » (Dallet, 1982 : 440), et du nom /**fethun**/ de la racine arabe **FTH**, qui signifie « ouvrir, être ouvert // Eclorre, débourrer » (Dallet, 1982 : 237). Donc ce toponyme signifierait « fontaine ouverte ».

7-Tala Ounagou (tala u nagu)

Le toponyme /**Tala**/ est déjà vu (voir toponyme n°06). La particule /**u**/ désigne l'appartenance (de). /**n**/ a le sens de « de » en français. le mot /**agu**/ veut dire « brouillard » (Dallet, 1982 : 247). Ce toponyme pourrait signifier « fontaine du brouillard ».

2. Toponymes relatifs aux reliefs et champs

Selon Brahim Atoui « *un nom de lieu s'applique à un accident du relief plus au moins important* » (1994 : 98).

La plupart des toponymes berbères sont en rapport avec les noms de reliefs et les noms de champs tels que : noms de montagnes, cols, collines, champs...etc. Dans notre corpus, nous comptons un nombre de vingt-quatre toponymes à différentes bases.

8-Adahessi (adehsi)

Toponyme simple d'origine berbère, de la racine **DHS**. Adjectif de terrain qui veut dire « sablonneux » (Qamus qbaili-rumi, 1901 : 127).

9-Agueni gzgaren (ag^wni g zgaren)

Toponyme berbère composé de /**ag^wni**/ de la racine **GN** qui veut dire selon Dallet : « plateau. Terrain plat dégagé, élevé par rapport à l'environnement. Stade » (1982 : 263), ce même vocable signifie « coteau » (Akir, 2003 : 38). La particule /**g**/ équivaut à « de » en français. /**izgaren**/ est le pluriel de /**azgar**/ « bœuf, taureau » (Haddadou, 2006 : 231). Ce toponyme signifierait « plateau de bœufs ».

10- Afroune (ɛfrun)

Ce toponyme pourrait provenir de **Afra** qui signifie « grotte » (Boussahel, 2001 : 117).

11-Alma (alma)

Toponyme simple, d'origine berbère de la racine **LM** qui signifie « prairie naturelle » (Dallet, 1982 : 454).

12-Alma Meziane (alma mezyan)

Toponyme d'origine berbère, composé de deux termes. Le premier composant est déjà traité (voir le toponyme n°10), le deuxième composant est de la racine **MZY** qui est un prénom masculin qui a le sens de « être petit, être jeune » (Haddadou, 2006 : 137) ou « jeune, petit ; puiné, cadet // nom propre de garçon » (Dallet, 1982 : 531). Ce toponyme pourrait signifier : « petite prairie » ou « la prairie à Meziane ».

13-Alma Ougnane(alma u g^wnan)

Toponyme d'origine berbère, composé de trois unités lexicales, la première unité est déjà traitée (voir le toponyme n°10), la particule berbère **/u/** a le sens de « de » en français. La dernière unité est de la racine berbère **GN**, qui vient de **/agnun/**, et qui signifie « petit du lapin domestique ». (Dallet, 1982 : 264). Donc ce toponyme pourrait signifier : « prairie au petit du lapin ».

14-Amerij (amerij)

Ce toponyme simple est d'origine arabe **mordj**, de la racine **MRJ** qui veut dire « être très humide, être encaissé (ravin) » (Dallet, 1982 : 515).

15-Azaghar (azayar)

Ce toponyme est d'origine berbère, de la racine **ZyR** qui veut dire « Plaine. Plaine sèche » (Dallet, 1982 : 952).

16-Ighil Izid (iyil izid)

Toponyme hybride composé de **/iyil/**, de la racine **yL** qui veut dire selon Cheriguen « bras, une montagne en forme de bras, colline, crête », (1993 : 130).

Selon Dallet, la racine **yL** signifie « bras, membre antérieur, coudée, longueur de l'avant-bras, du coude au bout des doigts, colline » (1982 : 608). Ce toponyme est composé également de **/izid/** d'origine arabe de la racine **ZD** qui signifie « être abondant » (Dallet, 1982 : 928), donc ce toponyme signifierait « colline abondante ».

17-Ighil Nacer (iyil naşer)

Ce toponyme est hybride. **/iyil/** est déjà vu (voir le toponyme n°15). **/naşer/** du verbe **/enşer/** qui est un prénom d'origine arabe, de la racine **Nşr** qui veut dire « aider, rendre victorieux » (Dallet, 1982 : 579). Ainsi ce toponyme pourrait avoir le sens de « colline du victorieux »

18-Ighil Oumalou (iyil u malu)

Ce toponyme est composé de plus de deux termes qui sont déjà traités. **/Ighil/** est interprété dans le toponyme n°15. La particule **/u/** a le sens de « de » en Français. **/Malu/** est une variante de **/Amalu/** qui signifie « versant le moins ensoleillé, le coté de l'ombre où la neige reste le plus longtemps » (Dallet, 1982 : 498). Ce toponyme Pourrait être interpréter comme : « colline du versant le moins ensoleillé ».

19-Iharkan (iħarqan)

Ce toponyme est le pluriel de **/aħriq/**, d'origine berbère, de la racine **ħRQ** qui signifie « maquais, boqueteau » (Dallet, 1982 : 338).

20-Ircene (irsen)

Toponyme d'origine berbère, du verbe **/ires/** qui signifie « descendre// se poser //se calmer// être calme » (Dallet, 1982 : 733). Selon Cheriguen, ce toponyme veut dire « terrain en pente, en contrebas » (2008 : 57).

21-Taghzouyet (tayzuyet)

Ce nom est une variante de **/tayzut/**, de la racine **yZ** qui signifie « champ, terrain en bordure de rivière, terre d'alluvions » (Dallet, 1982 : 634). Selon Cheriguen, ce toponyme signifie « une plaine située entre deux montagnes » (1993 :171).

22-Tamaïne (tamayin)

Est une variante de /**tamawin**/, pluriel de /**tama**/, dont la racine berbère **M** veut dire « bord, bordure, lisière, côté ». (Haddadou, 2006:122). Il signifie aussi « Coté ; lisière » (Dallet, 1982 : 825).

23-Tassawent Ath Bacha (tasawnt at baca)

Ce toponyme est composé de trois termes. **Tasawent** veut dire « cote ; montée » (Dallet, 1982 : 797). /**At**/ est une particule berbère qui précède les noms de tribus, de quartiers et de village « ceux de ; ceux aux » (Cheriguen, 1993 : 139). **Baca** est l'équivalent de **pacha** en Français qui est un mot d'origine turc qui veut dire « gouverneur de province, dans l'ancien empire Ottoman// commandement d'un navire » (Hachette, 2010: 1175). Ce toponyme signifierait donc « Montée des Pacha ».

24-Tazaghart (tazayart)

Ce toponyme est le diminutif de /**azayar**/ (voir le toponyme n°14).

25-Tazaghart guadda (tazayart wadda)

/**tazayart**/ est vu dans le toponyme précédent (voir toponyme n°23). /**wadda**/ signifie d'en bas. Ce toponyme pourrait s'interpréter comme « plaine d'en bas ».

26-Tazaghart oufella (tazayart ufella)

Le nom /**tazayart**/ est traité dans le toponyme n°23. /**ufella**/ est traité dans le toponyme n°03. Ce toponyme pourrait avoir le sens de « plaine d'en haut ».

27-Tibhirine (tibhirin)

Ce toponyme est de la racine **BĤR**, d'origine berbère, il signifie « jardin potager ». (Dallet, 1982 : 17).

28-Tighilt Brahim (tiyilt Brahim)

/**tiyilt**/ est la forme diminutive de /**Iyil**/, traité précédemment (voir toponyme n° 15). /**Brahim**/ est la forme arabisée du nom du prophète /**yebrahim**/. C'est un prénom masculin hébreu « Abraham » (Dallet, 1982 : 44). Ce toponyme signifierait « la colline d'Abraham ».

29-Tighilt Mekhlouf (tiyilt mexluf)

/tiyilt/ est déjà vu (voir le toponyme précédent). **/Mexluf/** vient de la racine arabe **XLF** qui est un prénom masculin qui signifie « succéder, remplacer, puiné » (Cheriguen, 1993 : 76) ou bien « Etre sujet de remplacement, de novation » (Dallet, 1982 : 897).

Tighilt Mekhlouf pourrait avoir le sens de « la colline à Mekhlouf » ou le sens de « la colline succédée ».

30-Tizi Maali (tizi mɛali)

Selon Cheriguen, **/Tizi/** signifie « col de montagne » (1993 : 155). Le nom **/mɛali/** est un adjectif de la racine **ɛL** qui signifie « hauteur » (Boussahel, 2001 : 38). Ce toponyme signifierait « le haut col ».

31-Tilmatine (tilmatin)

Ce toponyme est la forme diminutive féminine du vocable **/alma/**, déjà vu (voir le toponyme n°10).

3. Toponymes relatifs à l'habitat

Selon Foudil Cheriguen cité par Hania Akir dans son mémoire de magister, « lieux habités » désigne : « *le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que marché, porte...etc.* » (2003 : 71). En d'autres termes, l'habitat est le lieu de vie de l'homme : les maisons et les espaces qui l'entourent ; les espaces où il circule, travaille et se divertit.

Dans notre corpus nous en avons compté dix-huit toponymes.

32- Adjelal Khendak (ajlal xxendaq)

Le premier mot est d'origine berbère, de la racine **JL** qui signifie « soubassements de murs intérieurs d'habitation, décorés ou non, enduits ou non » (Dallet, 1982 : 365). Le second mot découle de la racine **XNDQ** qui signifie « être encaissé, resserré » (Dallet, 1982 : 903). Donc ce toponyme signifierait « soubassements de murs resserrés ».

33- Adjelal oufella (ajlal ufella)

/Aj~~l~~al/ est vu dans le toponyme précédent. /ufella/ est vu dans le toponyme n°03. Donc ce toponyme pourrait signifier « soubassements de murs d'en haut ».

34-Assaghli (asayli)

Ce nom découle de la racine **SyL** qui signifie « petite barrière » (Dallet, 1982 : 785).

35- Bardjoudj (barjuj)

Ce toponyme provient de **bordj**, d'origine arabe qui veut dire « construction massive, petit château » (Dallet, 1982 : 45).

36- CEM Ighram (səm iyrem)

CEM est une forme de siglaison de : « Collège d'Enseignement Moyen ». Le second nom provient de la racine berbère **yRM** qui veut dire « village, village fortifié, magasin à grain ». (Haddadou, 2006 : 642).

Donc ce toponyme signifierait « CEM du village fortifié ».

37- Ighram (iyrem)

Ce toponyme a déjà été traité (voir le toponyme précédent).

38- Ighram centre (iyrem sōtr)

Toponyme composé de deux termes. **Iyrem** est traité précédemment. Ce toponyme signifierait « village fortifié du centre ».

39- Laazib Oulahdir (leezib u laḥdir)

Ce toponyme est composé de deux termes. /**Leezib**/ est un nom d'origine berbère de la racine **ĖZB** qui veut dire « ferme ; établissement agricole ou habitation isolée dans la campagne » (Dallet, 1982 : 1014). La particule berbère /**u**/ a le sens de « de » en français. (Dallet, 1982 : 847). /**Laḥdir**/ mot arabe qui veut dire en français « présent » (dictionnaire bilingue français-arabe El-Mounir, 2011 : 163). Ce toponyme pourrait donc avoir le sens de « ferme du présent».

40- Medarssa (mederša)

Ce toponyme est d'origine arabe et veut dire « école » en français (dictionnaire bilingue français-arabe El-Mounir, 2011 : 73).

41- Taddart (taddart)

Ce nom est issu de la racine **DR**, dérivé du verbe vivre qui a comme signification « village. Assemblée des hommes du village » (Dallet, 1982 : 152).

42-Taddart guadda (taddart wadda)

Ce toponyme est composé de deux termes. /**taddart**/ est traité précédemment. /**wadda**/ est vu dans le toponyme n°02. Ce toponyme pourrait avoir le sens de « village d'en bas ».

43-Taghourvast (tayurbast)

Ce nom est simple. /**tayurbast**/ est une variante de /**tayurbazt**/ qui est la Forme féminine de /**ayerbazt**/ équivalent de « école » en français.

44-Tajmaat(2) (tajmaet)

Ce toponyme découle de la racine **JME** qui veut dire « lieu de réunion de quartier ou de village bâti couvert, équipé de banquettes de pierres » (Dallet, 1982 : 371).

45-Takhelicht (taxlict)

Takhelicht est une variante de /**taxlijt**/ qui veut dire « hameau ; fraction de village » (Dallet, 1982 : 898).

46- Takorabt (taq'erṛabt)

Ce toponyme est d'origine arabe, de la racine **QRB** qui signifie « mausolée ; construction en l'honneur d'un saint personnage » (Dallet, 1982 : 674).

47- Tigharmine (tiyarmin)

Ce nom est le diminutif pluriel de **Iyram** déjà traité (voir le toponyme n°36).

Selon Haddadou, ce nom signifie « maison fortifiée » (2006 : 163).

48- Tikherbine (tix^werbin)

Ce nom est la forme féminine de /**Axrib**/, provenant de la racine arabe **XRB**, qui veut dire « ruine, bâtisse en ruine ». (Dallet, 1982 : 905).

4. Toponymes relatifs à l'homme

En toponymie, les noms de personnes ont souvent servi pour nommer les lieux, cependant le lieu peut aussi donner son nom à une personne, c'est une relation de réciprocité.

Baylon et Fabre estiment « *toponymes et anthroponymes, de par leur fonction respective, et par le soutien mutuel, que chaque catégorie a apporté à l'autre, constitue une source d'enseignement très riche en même temps qu'ils représentent un patrimoine important et toujours vivant* » (1982 : 238).

Les toponymes qui sont en rapport avec l'homme sont : des noms de famille, des prénoms, des surnoms, des sobriquets, des hypocoristiques, des ethniques, des hagionymes. Dans notre corpus, nous constatons qu'ils sont de différentes bases : Ath, Bou, sidi, ainsi que des toponymes qui commencent par 'i' et finissent par 'en' (par exemple Iammouren),...etc. Nous en comptons treize.

49- Ath Amar Ouzegane (at ϵ mar u zeġan)

Toponyme hybride. / **ϵ mar**/ est un prénom masculin d'origine arabe, de la racine **ϵ MR** qui veut dire « Etre garni, fourni//Garnir, emplir » (Dallet, 1982 : 990). Le vocable /**zeġan**/ provient de la racine **ZĠN** qui veut dire « Etre à moitié » (Dallet, 1982 : 935). Ce toponyme pourrait signifier donc « Ceux d'Amer le moitié »

50- Ath Boudaoud (at budawed)

/**Dawed**/ découle de la racine **DWD** qui signifie « nom du prophète David » (Dallet, 1982 : 161). Donc ce toponyme pourrait signifier « ceux de David ».

51- Ath Ouaïcha (at u ϵ ica)

/ **ϵ ica**/ est un nom simple, d'origine arabe qui signifie « prénom féminin, nom de l'une des épouse du prophète » (Dallet, 1982 : 971)

Ce toponyme pourrait être interpréter comme « ceux de Aïcha ».

52- Barache (barac)

Ce nom est un patronyme, de la racine **BRC**. Il Pourrait provenir de **Berrac** qui veut dire « celui qui ne cultive pas, oisif » (Beaussier, 1887 : 44).

53- Bouhkim (buḥkim)

/bu/ est une particule berbère qui désigne «qui a. L'homme à. Celui de » (Dallet, 1982 : 04). **/ḥkim/** variante de Hakim qui est un prénom masculin, de la racine **ḤKM** qui signifie « maîtriser ; brider ; astreindre. Commander). (Dallet, 1982 : 315).

De ce fait, ce toponyme pourrait signifier : /celui de Hakim/ ou /celui qui commande/.

54- Boukir (buqir)

Nom d'origine berbère, de la racine **BQR** issu de **/abuqir/** « lieu sec et non travaillé, qui est à l'abandon, non cultivable ». Il est donc dit **aqerqar** ou **iciqer**. Dans la vallée de la Soummam, c'est la partie situant sur les deux rives de la rivière et qui n'est pas atteinte par les eaux qu'on désigne par ce nom (l'un deux selon le parler). On a aussi entendu des personnes, de Boukhelifa l'utiliser dans le sens de: « bonne formée par les alluvions ». Cité par Mustapha Tidjet, dans sa thèse de doctorat (2013: 249).

55- Iamouren (iɛemmuɾen)

Ce toponyme veut dire « tas » (Dallet, 1982 : 991).

56- Iazazen (iɛzazen)

Ce nom est de la racine arabe **ʕZ**, issu du mot **/ʕziz/**, qui signifie « précieux. Cher, aimé. Chéri » (Dallet, 1982 :1014).

57- Iboulhadjen (ibulḥaen)

Ibu est une particule berbère qui a le même sens que la particule **/u /**. Le nom **Lhadjen**, est le pluriel de **/ḥaj/**. Il est un nom arabe qui vient de la racine **ḥj**, signifiant « celui qui a fait le pèlerinage à la Mecque » (Dallet, 1982 : 312). Donc ce toponyme pourrait signifier « ceux qui ont fait le pèlerinage ».

58- Ichaalalen (icaelalen)

Ce toponyme provient de la racine **CĒL** qui signifie « Allumer, être allumé ». (Dallet, 1982 : 122).

59- Iflis (iflis)

Ce toponyme provient de la racine berbère **FLS** qui désigne « nom ethnique kabyle : deux fédérations de tribus portaient ce nom, en basse Kabylie » (Dallet, 1982 : 207).

60- Sidi M'hand Amokrane (sidi mḥand ameqwṛan)

Sidi veut dire « monsieur » (Dallet, 1982 : 756). **M'ḥand**, prénom masculin, il s'agit d'une altération kabyle du nom de Mohamed./**Ameqwṛan**/ veut dire « grand, âgé » (Dallet, 1982 : 510). Ce toponyme signifierait « monsieur M'hand le grand ».

61- Sidi Slimane (sidi sliman)

Sidi est traité dans le toponyme précédent. **Sliman** prénom masculin singulier équivalent de Salomon en français, de la racine **SLM** qui signifie « la paix ». Ce toponyme signifierait /monsieur Slimane/, ou /monsieur le pacifique/.

5. Toponymes relatifs au règne végétal

La désignation à la plante est très connue dans la région de la Kabylie. A ce propos Hania Akir cite Rostaing dans son mémoire de magister : « à toutes les époques, les noms de plantes ont servi à nommer les noms de lieux habités, surtout les lieux dits et les fermes que la présence d'un arbre remarquable suffit à distinguer ». (2003 : 99). Nous comptons seulement cinq toponymes en rapport avec la flore.

62- Tabouda (tabuda)

Ce toponyme est féminin, il provient de la racine berbère **BD** qui signifie « massette ; typha angustifolia, angustata » (Dallet, 1982 : 09).

63- Tabouda guadda (tabuda guadda)

Les deux unités sont déjà traitées. /**tabuda**/ est traitée précédemment. /**wadda**/ est traité dans le toponyme n°02. Ce toponyme pourrait signifier « massette d'en bas ».

64- Taslent (taslent)

Ce toponyme est de la racine berbère **SLN** qui veut dire « Frêne » (Dallet, 1982 : 774).

65- Tensaout (tensawt)

Il s'agit d'un nom féminin singulier d'origine berbère, de la racine **NS** qui signifie « *Ridolfia segetum* : ombellifréne : plante tinctoriale (jaune) » (Dallet, 1982 : 576).

66- Tililit (tililit)

Ce toponyme est la forme féminine de /**ilili**/, issu la racine est berbère **LL** qui signifie « un pied de laurier-rose » (Dallet, 1982 : 441).

6. Toponymes relatifs à divers domaines

Il y a vingt-six toponymes de notre corpus qui n'appartiennent à aucune des catégories déjà citées, ils sont en rapport avec de multiples domaines.

6.1. Toponymes en rapport avec les noms d'actions**67- Adouz (aduz)**

C'est un toponyme qui découle de la racine **DZ**, du verbe /**ddez**/ qui signifie « piler, broyer dans un mortier », « faire piler » (Haddadou, 2006 : 45) ou « Piler, passer au pilon ». (Dallet, 1982 : 167).

68-Akhenak Manseur (axnaq manşur)

Toponyme hybride composé de deux termes. /**axnaq**/est un mot d'origine berbère, de la racine **XNQ** qui veut dire « étrangler » (Dallet, 1982 : 903). /**manşur**/ vient de la racine **Nşr** déjà traitée (voir le toponyme N°16). Donc ce toponyme signifierait « le victorieux étranglé ».

69- Djebara (jbara)

Ce toponyme est de la racine **JBR** qui signifie « recouvrir, mettre plusieurs couches (d'un enduit); adhérer, coller, s'attacher à » (Dallet, 1982 : 359).

70-Iguirban (igirban)

Ce nom est de la racine berbère **GRB**, issu du verbe **sgrireb** qui veut dire « Bousculer, faire dégringoler ; faire glisser » (Dallet, 1982 : 271).

71- Tamsilt (tamsilt)

Ce toponyme est d'origine berbère, de la racine **MSL**, provenant du verbe **/emsel/** qui veut dire « aplatir, égaliser, modeler » (Haddadou, 2006 : 133).

72- Tassala (tasala)

Ce nom est d'origine arabe de la racine **SL** qui veut dire selon Cheriguen « ruisseler, nom d'eau » (1993 :).

73- Amedkrer (ammedekrər)

Ce toponyme est dérivé du verbe **/mmedeker/** qui veut dire « Etre rappelé, être évoqué en souvenir» (Dallet, 1982 :137).

6.2. Toponymes en rapport avec les noms de métiers**74- Adjennad (ajennad)**

C'est un nom qui découle de la racine arabe **JND** qui veut dire « incorporation » (dictionnaire bilingue, apprendre le Français par moi-même : 121).

6.3. Toponymes en rapport avec l'aspect moral**75- Aouriouane (aəuriwan)**

Ce nom pourrait provenir de **/aəuran/**, **/ewæər/** qui est un adjectif de qualité. Il provient de la racine berbère **ERW** qui signifie « être difficile ; dur, pénible. Etre difficile de caractère. Se faire craindre, se faire respecter » (Dallet, 1982 : 885).

6.4. Toponymes en rapport avec l'aspect physique**76- Abalache (əbalac)**

C'est un nom masculin simple, d'origine arabe, vient du verbe **əbala** qui signifie « être gros, potelé » (mémoire de master, 2015 : 21).

6.5. Toponymes en rapport avec la Quantité

77- Amezouarou guadda (amezwaru guadda)

Amezouarou provient de la racine **ZWR** qui signifie « premier, précédent » (Haddadou, 2006 : 246). Selon Dallet, il signifie « Premier » (1982 : 962). **/wadda/** est déjà traité (voir toponyme n°02). Ce toponyme pourrait être interpréter comme « le premier d'en bas ».

78- Amezouarou oufella (amezwaru ufella)

Ce toponyme est composé de deux termes. **Amezouarou** qui est traité précédemment. Et **/ufella/** qui est traité dans le toponyme n°03. Ce toponyme pourrait donc avoir le sens de « le premier d'en haut ».

79- Tazmalt n'Dalass (tazmalt n delles)

/Tazmalt/ pourrait provenir de **/izumal/** qui signifie « grosse quantité » (Dallet, 1982 : 947), la particule **/n/** est l'équivalent de 'de' en français. **/Delles/**, selon Cheriguen, désigne une plante qui prend le nom de **diss** dont le nom latin est « ampéloidesmos tenax » (130, cité par Hania Akir : 104). Selon Dallet, **/Delles/** signifie « couvrir en diss » (1982 : 140). Donc ce toponyme pourrait signifier « grosse quantité de diss ».

6.6. Toponymes en rapport avec l'industrie

80- Rrmel (er̄rmel)

Ce nom est d'origine arabe. Il est l'équivalent de « sable » en français (Dallet, 1982 : 727).

6.7. Toponymes en rapport avec les croyances religieuses

81- El-djamaa (Ljameε)

La particule **el** est un article défini arabe, **/Ljameε/** veut dire « mosquée » en français (Dallet, 1982 : 371).

82- Tamokbart (tamuq^wbart)

Ce nom est une Variante de /timeq^wbert/. D'origine arabe qui signifie « Cimetière » (dictionnaire bilingue français-arabe El-Mounir, 1982 : 45). Il signifie aussi « Cimetière » (Dallet, 1982 : 642).

83- Halil (ḥalil)

Halil est un nom simple qui découle de la racine **ḤL**, issu du verbe **ehllel** qui signifie « être permet, licite (de droit religieux positif). (Dallet, 1982 : 316).

84- Hillala (ḥilala)

Ce nom est d'origine arabe, de la racine **ḤL**, traité précédemment.

6.8. Toponymes en rapport avec les circonstances de la vie**85- Amoura (əmuṛa)**

Ce toponyme est issu de la racine arabe **EMR**, dérivé du verbe /**iemmer**/, qui veut dire « Etre garni, fourni// Garnir, emplir » (Dallet, 1982 : 990).

86-Azouna (əzuna)

C'est un nom féminin singulier d'origine arabe, de la racine **ʕZ** qui veut dire « précieux. Cher, aimé. Chéri » (Dallet, 1982 : 1014).

6.9. Toponymes en rapport avec d'autres domaines**87-Charfa (carfa)**

Ce nom est d'origine berbère qui provient de /**acruf**/, de la racine **CRF** qui signifie « grand rocher, précipice » (Dallet, 1982 : 107).

88-Tidja (tija)

C'est un toponyme d'origine berbère qui pourrait provenir de /**tujya**/, de la racine **J** qui signifie « guérison » (Haddadou, 2006 : 89).

89-Tigroudja (tigerruja)

Ce toponyme féminin pourrait provenir de /**agerruj**/ qui signifie « Trésor » (Dallet, 1982 : 274).

90-Timouragh (timuray)

Il s'agit d'un mot d'origine berbère, provenant du verbe **imeriy**, de la racine **MRy** qui veut dire «Être amer par excès de sel), être saumâtre » (Dallet, 1982 : 517).

91- Alahdir (alahdir)

Ce toponyme vient de l'arabe, de la racine **ḤḌR** qui veut dire « présent », traité précédemment (voir le toponyme n°39). « Le présent ».

92. Amala Azoune (amala ezun)

/Amala/ est une variante de /**amalu**/ qui veut dire « versant le moins ensoleillé, le coté de l'ombre où la neige reste le plus longtemps» (Dallet, 1982 : 498). /**ezun**/ est d'origine arabe, de la racine **ʕZ** qui veut dire « précieux. Cher, aimé, chéri » (Dallet, 1982 : 1014). Ce toponyme signifierait donc « le versant précieux ».

- **Toponymes opaques**

Après avoir fait plusieurs recherches, nous n'avons pas pu trouver la signification de cinq toponymes, à savoir : Achehboune, Khardouche, Imedjkounen(2), Wertilane.

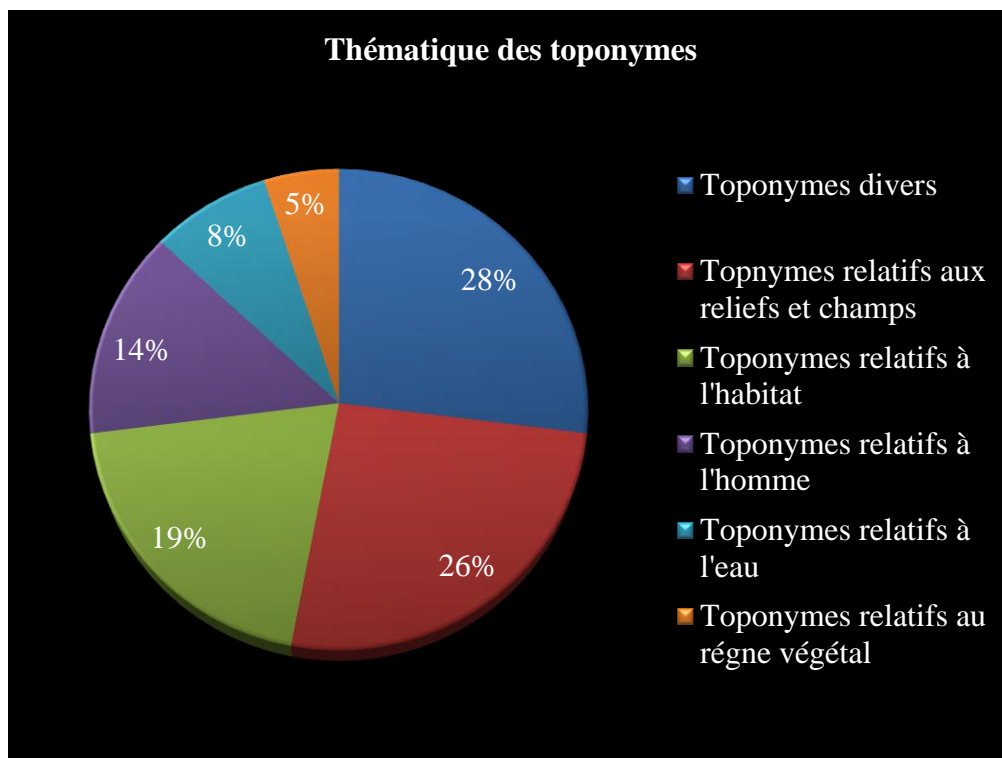
II. Statistiques

Le tableau suivant représente un récapitulatif pour la classification thématique des toponymes faite précédemment :

Thème	Eau	Reliefs et champs	Habitat	Homme	Règne végétal	Divers
Nombre des toponymes	7	24	18	13	5	26

Tableau n°08 : Classement thématique des toponymes

Ce diagramme résulte du tableau précédent



Graphique n°04 : Thématique des toponymes

Ce tableau et ce diagramme sont un récapitulatif qui présente un aperçu quantitatif de la fréquence des toponymes de la région d'Ighram, qui est notre terrain d'étude.

D'abord, nous avons classé nos quatre-vingt-dix-huit toponymes selon leurs appartenances thématiques, c'est-à-dire selon le domaine auquel chacun d'eux appartient. De ce fait, nous avons abouti à six grandes catégories de toponymes. La première catégorie est celle des toponymes en relation avec divers domaines, cela avec le plus grand pourcentage, elle représente 28% de la totalité de notre corpus. Elle-même est composée de neuf sous-catégories, ce qui signifie que les habitants de cette région ne se réfèrent pas seulement à un seul domaine pour nommer ses lieux, au contraire, ils donnent des dénominations en rapport avec tout ce qui attire leur attention, cela explique la diversité de la toponymie de la région. La deuxième catégorie est celle des toponymes en relation avec les reliefs et champs avec un taux de 26%. Puis, nous avons la troisième catégorie qui est celle des toponymes en relation avec l'habitat, avec un pourcentage de 19%. En quatrième catégorie, nous avons celle des toponymes en relation avec l'homme, avec un pourcentage de 14%. Le taux de 8% est celui de la catégorie des toponymes en relation avec l'eau. Au final, nous avons la catégorie des toponymes en relation avec le règne végétal, avec un taux de 5% uniquement.

Conclusion partielle

Dans le présent chapitre de l'analyse sémantique et statistique, tout d'abord nous avons effectué une classification de nos toponymes selon le domaine auquel chaque toponyme est relié. Nous avons compté six grandes catégories ; ceux qui sont en relation avec l'eau, avec les reliefs et champs, avec l'habitat, avec l'homme, avec le règne végétal et une dernière catégorie est celle des toponymes en relation avec divers domaines tels que : l'industrie, la quantité, les croyances religieuses...etc. Au même temps, nous avons interprété le sens de chaque toponyme, à l'exception de cinq toponymes que nous n'avons pas pu analyser malgré les recherches intensives que nous avons faites. Ensuite, nous avons traduit les données obtenus dans la première partie « interprétation et thématique des toponymes » en des données statistiques pour donner plus de précisions. De là nous avons pu constater que la plupart des noms de lieux de la commune d'Ighram est donné par rapport aux différents domaines qui existe dans la région, ce qui explique la diversité de cette toponymie.



Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre étude, nous avons remarqué que l'onomastique, nous a permis de découvrir les différentes caractéristiques de la toponymie de la région étudiée « Ighram ».

Ce mémoire est réparti en deux chapitres. Nous avons tenté à travers le premier chapitre de faire une analyse morphologique et statistique, où nous avons abouti à de multiples résultats grâce aux différentes analyses et à la série des classements que nous avons effectués. D'abord, nous avons classé nos quatre-vingt-dix-huit toponymes selon leur forme, et nous avons déduit que la plupart des toponymes de la région sont des noms simples. Ensuite, nous les avons classés selon leur genre et leur nombre, et nous avons constaté que la majorité écrasante des noms de lieux sont masculins singuliers, comme c'est le cas dans la plupart des régions de l'Algérie où la préférence est pour la forme masculine. En effet, cela s'explique par le fait que dans la doctrine Islamique, l'homme est supérieur à la femme, nous le constatons dans ces deux versets coraniques; « *Les hommes ont autorité sur les Femmes* » (Sourate AN-NISA' « Les femmes » : verset n°33-34). Et « *Mais les hommes ont cependant une prédominance sur elles* » (Sourate AL BAKARAH « La vache » : verset n° 227-228). Finalement, nous avons établi une classification de nos toponymes selon leur origine linguistique, par là nous avons déduit que la plupart des toponymes sont d'origine berbère, et cela est dû au fait que la région d'Ighram est une région berbère. Mais ceci n'a pas empêché en aucun cas l'existence de toponymes hybrides (berbère + arabe / berbère + français) et d'autres d'origine purement arabe étant donné le contexte plurilingue de l'Algérie.

En ce qui concerne le deuxième chapitre qui traite de l'analyse sémantique et statistique des toponymes, premièrement nous avons établi une classification thématique pour chaque toponyme. D'après cette classification, nous avons eu six grandes classes, à savoir : l'eau, les reliefs et champs, l'habitat, l'homme, le règne végétal, et les domaines divers. Cette dernière catégorie est répartie, à son tour, en neuf sous-catégories qui sont comme suit : les toponymes en rapport avec les noms d'actions, avec les métiers, avec l'aspect moral, avec l'aspect physique, avec la quantité, avec l'industrie, avec les croyances religieuses, avec les circonstances de la vie et enfin avec d'autres domaines. En même temps, nous avons tenté d'interpréter le sens de chaque nom de lieu en se référant à l'étude de la racine, et en respectant la transcription proposée par Jean-Marie Dallet. Ensuite, nous avons abouti à des données statistiques qui servent comme appui à notre analyse sémantique, c'est-à-dire, nous avons apporté plus de détails concernant notre analyse grâce à un tableau récapitulatif qui a résumé toutes les classes thématiques que nous avons citées et un graphique qui a montré en détails ces résultats. En effet, cette analyse a montré que la grande

Conclusion générale

partie des toponymes est donnée par rapport à divers domaine qui existent dans la région, ses habitants ne se sont pas focalisés sur un seul domaine comme le cas des autres régions. Ce qui explique la diversité et la spécificité de cette toponymie.

Enfin, les hypothèses que nous avons formulées au début afin de nous aider à répondre aux questions de notre problématique s'avèrent être validées, car les analyses que nous avons faites durant notre étude affirment que premièrement la majorité des noms de lieux constituant notre corpus sont simples et singuliers, de plus ils sont d'origine berbère comme nous l'avons supposé. Deuxièmement, les domaines auxquels appartiennent ces noms sont multiples, ce qui a été affirmé aussi.

En définitive, nous espérons que notre recherche a cerné toutes les interrogations posées au départ et a apporté de la nouveauté à l'onomastique en générale et à la toponymie algérienne en particulier. Ce travail de recherche sur les noms de lieux de la municipalité d'Ighram, nous a ouvert l'esprit sur plusieurs angles, pour cela, il serait intéressant de poursuivre nos recherches ultérieurement dans un autre thème, tout en restant dans le cadre de l'onomastique. Nous comptons donc mener une étude sur les anthroponymes de la même région étudiée.



Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages et articles

- ANGERS Maurice, *Initiation, pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Université d'Alger, Casbah, 1997.
- ATOUI Brahim, *Toponymie et espace en Algérie*, Université d'Alger, Institut national de cartographie, 1994.
- BENRAMDANE Farid & ATOUI Brahim, *Nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personne en Algérie*, Université d'Oran : CRASC, 2005.
- BILLY Pierre-Henri, « Le nom propre et le nom sale », in : *Nouvelle revue d'onomastique*, n°21, 1993.
- CHERIGUEN Foudil, *Toponymie Algérienne des lieux habités*, Université d'Alger, Epigraphe, 1993.
- COMPRAUX Charles, *Introduction dans Baylon et Fabre, Les noms de lieux et de personnes*, Paris, Nathan-université, 1982.

Thèses et mémoires

- AKIR Hania, Mémoire de magister, « Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique », Université de Bejaia, 2003.
- BOUSSAHEL Malika, Mémoire de magister, « Toponymie du sétifois », Université de Bejaia, 2001.
- REBHI Massinissa & TEKRBOUS Nassima, Mémoire de master, « Etude onomastique des anthroponymes de la région d'Akbou. Cas des prénoms », Université de Bejaia, 2015.
- TIDJET Mustapha, Thèse de doctorat, « La patronymie dans les Dairas de Timezrit, Sidi-Aich et Chemini, étude morphologique et sémantique », sous la direction du Pr., CHERIGUEN Foudil, Université de Tizi-Ouzou, 2013.

Dictionnaires

- BEAUSSIER Marcelin, *Dictionnaire pratique arabe-français*, Alger, Carbonnel (1^{ère} édition 1887), 1958.
- DALLET Jean-Marie, *Dictionnaire de kabyle-français (parler des At Mangellat)*, Algérie, Paris, SELAF, 1982.

- Dictionnaire Français, Hachette, Paris, 2010. (Nom, prénom, édition non mentionnés).
- Dictionnaire bilingue Français-Arabe, El-Mounir : Dar Ennahar, 2011. (Nom, prénom non mentionnés).
- Dictionnaire bilingue Arabe-Français, Apprendre le Français par soi-même, Expressions et communication, Dar El Houda. (Nom, prénom, date non mentionnés).
- DOUZAT Albert, Dictionnaire étymologique des noms de familles et prénoms de France, Paris, Larousse, 1980.
- DUBOIS Jean, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, 1999.
- DUBOIS Jean, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean Pierre Mével, Jean Baptise Marcellesi, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris Larousse, 1994.
- HADDADOU Mohand-Akli, Dictionnaire des racines berbères communes, Suivi d'un index français-berbère des termes relevés, Haut commissariat à l'Amazighité, Tizi-Ouzou, Les Oliviers, 2006.
- HADDADOU Mohand-Akli, Dictionnaire toponymique et historique de l'Algérie, Tizi-Ouzou, Algérie, Achab, 2012.
- HATZFELD Adolphe & DARMESTETER Arsène, Dictionnaire général de la langue française, Paris, Jespersen, 1924, The philosophy of grammar, London, 1895-1900.
- HUYGHE George, Dictionnaire Kabyle-Français, Qamus-qbaili-rumi, Paris, 1901.
- MOUNIN George, Dictionnaire de la linguistique, Paris, Presse Université de France, 1974.

Coran

- Sourate AL BAKARAH « La vache », verset n°227-228.
- Sourate AN-NISA « Les femmes », verset n°33-34.
-

Sites web

- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Ighram>



Index

Table des tableaux

- Tableau n°01 : Classement des toponymes selon leur forme.....14
- Tableau n°02 : Représentations affixales des toponymes simples.....19
- Tableau n°03 : Classement des toponymes simples selon leur structure et leur catégorie grammaticales.....19
- Tableau n°04 : Classement des toponymes composés de deux termes selon leur structure et leur catégorie grammaticales.....22
- Tableau n°05 : Classement des toponymes composés de plus de deux termes selon leur structure et leur catégorie grammaticales.....24
- Tableau n°06 : Classement des toponymes selon leur genre et leur nombre.....25
- Tableau n°07 : Classement des toponymes selon leur origine linguistique.....30
- Tableau n°08 : Classement thématique des toponymes.....53

Table des graphiques

- Graphique n°01 : Forme des toponymes.....15
- Graphique n°02 : Genre et nombre des toponymes.....29
- Graphique n°03 : Origine linguistique des toponymes.....33
- Graphique n°04 : Thématique des toponymes.....53

Table des matières

Introduction générale.....	7
1. Présentation du sujet.....	7
2. Problématique.....	8
3. Hypothèses.....	8
4. Motivations et objectifs.....	9
5. Méthodologie et corpus.....	10
6. Plan de travail.....	11
Chapitre I : Approche morphologique et statistique.....	13
Introduction partielle.....	13
I. Classement des toponymes selon leur forme.....	14
1. Toponymes simples.....	16
1.1. Classification des toponymes simples selon leur fonction et leur formation.....	16
1.1.1. Toponymes comportant un ‘a’ initial.....	16
1.1.2. Toponymes comportant un ‘a’ final.....	16
1.1.3. Toponymes comportant un ‘a’ initial et un ‘a’ final.....	16
1.1.4. Toponymes comportant un ‘i’ initial.....	17
1.1.5. Toponymes comportant un ‘i’ final.....	17
1.1.6. Toponymes comportant le morphème discontinu ‘t...t’.....	17
1.1.7. Toponymes comportant un ‘t’initial et un ‘a’ final.....	17
1.1.8. Toponymes comportant un ‘t’ initial.....	17
1.1.9. Toponymes comportant le morphème discontinu ‘i...an’ et ‘i...en’.....	17
1.1.10. Toponymes comportant un ‘t’initial et un ‘in’ final.....	18

Index

1.1.11. Toponymes qui n'appartiennent à aucune catégorie.....	18
1.2. Classification des toponymes simples selon leur catégorie grammaticale.....	19
2. Toponymes composés.....	22
2.1. Toponymes composés de deux termes.....	22
2.2. Toponyme composés de plus de deux termes.....	23
II. Classement des toponymes selon leur genre et leur nombre.....	25
III. Classement des toponymes selon leur origine linguistique.....	30
Conclusion partielle.....	34
Chapitre II : Approche sémantique et statistique.....	36
Introduction partielle.....	36
I. Interprétation et thématique des toponymes.....	37
1. Toponymes relatifs à l'eau.....	37
2. Toponymes relatifs aux reliefs et champs.....	38
3. Toponymes relatifs à l'habitat.....	42
4. Toponymes relatifs à l'homme.....	45
5. Toponymes relatifs au règne végétal.....	47
6. Toponymes relatifs à divers domaines.....	48
6. 1. Toponymes en rapport avec les noms d'actions.....	48
6.2. Toponymes en rapport avec les noms de métiers.....	49
6.3. Toponymes en rapport avec l'aspect moral.....	49
6.4. Toponymes en rapport avec l'aspect physique.....	49
6.5. Toponymes en rapport avec la quantité.....	50
6.6. Toponymes en rapport avec l'industrie.....	50

Index

6.7. Toponymes en rapport avec les croyances religieuses.....	50
6.8. Toponymes en rapport avec les circonstances de la vie.....	51
6.9. Toponymes en rapport avec d'autres domaines.....	51
II. Statistiques.....	53
Conclusion partielle.....	54
Conclusion générale.....	56
Bibliographie.....	59
Index.....	62
Annexe.....	68



Annexes

Toponymes de la région d'Ighram

A

1. Abalache
2. Achehboune
3. Adahessi
3. Adjelal Khendak
5. Adjelal Oufella
6. Adjennad
7. Adouz
8. Afroune
9. Agoulmime
10. Agueni Gzgaren
11. Akhenak Manseur
12. Alahdhir
13. Alma
14. Alma Meziane
15. Alma Ougnane
16. Amala Azoune
17. Amedkrer
18. Amerij
19. Amezouarou Guadda
20. Amezouarou Oufella
21. Amoura

Annexe

22. Aouriouane

23. Assaghli

24. Ath Amar Ouzegane

25. Ath Boudaoud

26. Ath Ouaïcha,

27. Azaghar,

28. Azouna.

B

29. Barache

30. Bardjoudj

31. Bouhkim

32. Boukir

33. Charfa

34. CEM Ighram

D

35. Djebara

E

36. El-Djamaa

37. El-ïnsser Guadda

38. El-ïnsser Oufella

H

39. Halil

40. Hillala

Annexe

I

- 41. Iamouren
- 42. Iazazen
- 43. Iboulhadjen
- 44. Ichaalalen
- 45. Iflis
- 46. Ighil Izid
- 47. Ighil Nacer
- 48. Ighil Oumalou
- 49. Ighram
- 50. Ighram centre
- 51. Iguelmimen
- 52. Iguirban
- 53. Iharkan
- 54. Imedjkounen
- 55. Ircene

K

- 56. Khardouche

L

- 57. Laazib Oulahdhir

M

- 58. Medarssa

O

- 59. Ouertilane

Annexe

R

60. Rrmel

S

61. Sidi M'hand Amokrane

62. Sidi Slimane

T

63. Tabouda

64. Tabouda Guadda

65. Taddart

66. Taddart Guadda

67. Taghourbast

68. Taghzouyet

69. Tajmaat(2)

70. Taïnsert

71. Takhelichet

72. Takorabt

73. Tala Fethoune

74. Tala Ounagou

75. Tamaïne

76. Tamokbart

77. Tamsilt

78. Taslent

79. Tassala

80. Tassawent Ath Bacha

Annexe

81. Tazaghart
82. Tazaghart Guadda
83. Tazaghart Oufella
84. Tazmalt N'Dalass
85. Tensaout
86. Tibhirine
87. Tidja
88. Tigharmine
89. Tighilt Brahim
90. Tighilt Mekhlouf
91. Tigroudja
92. Tikherbine
93. Tililit
94. Tilmatine
95. Timouragh
96. Tizi Maali

Résumé

A travers notre travail de recherche qui s'intitule « *Etude toponymique de la commune d'Ighram : approche morphologique et sémantique* », nous souhaiterions découvrir les noms de lieux de la région d'Ighram sur le plan morphologique et sémantique.

Notre étude a été établie à partir d'un corpus de quatre-vingt-dix-huit toponymes, récoltés auprès de la mairie de la commune d'Ighram. Ce travail de recherche a été réparti en deux chapitres.

Le premier chapitre concerne l'analyse morphologique et statistique des toponymes, il traite de la forme, du genre ainsi que du nombre et de l'origine linguistique des noms de lieux constituant notre corpus. Ainsi, nous avons constaté que la plupart des toponymes sont simples, masculins singuliers, et d'origine berbère.

Le second chapitre concerne l'analyse sémantique et statistique, il traite de la thématique des noms de lieux et de l'interprétation de leur sens. Ainsi, nous avons constaté que la plupart des toponymes sont en rapport avec divers domaines.

Mots-clés : onomastique, toponymie, Ighram, morphologie, sémantique.